



Rapport annuel

2024



Jane Goodall Institute
France



Message de Jane

Au fil des ans, j'ai beaucoup voyagé à travers le monde, passant de la recherche sur le terrain à la défense des droits et à l'activisme. Lorsque je suis arrivée en Afrique, la grande forêt équatoriale s'étendait sans interruption de l'ouest de l'Afrique de l'Est à la côte ouest, et de nombreuses zones du monde naturel restaient intactes et prospères - et pour moi, magiques.

En voyant les forêts disparaître en Tanzanie, j'ai compris que pour protéger les chimpanzés que j'étudiais, je devais œuvrer à la protection de leur habitat. J'ai réalisé que les forêts étaient détruites par des communautés pauvres qui luttent pour gagner de l'argent grâce au charbon de bois ou pour défricher des terres afin de cultiver davantage de nourriture. Pour sauver les chimpanzés et d'autres espèces, ainsi que la santé même de notre planète, nous devons aider les gens à trouver des moyens de subsistance qui ne détruisent pas leur environnement, mais qui contribuent au contraire à le conserver et à le protéger.

Aujourd'hui plus que jamais, les défis tels que le changement climatique, l'extinction des espèces et la chute de la biodiversité semblent insurmontables. Plus que jamais, les gens ont besoin d'espoir ! D'espoir que la nature puisse se régénérer et que la planète puisse guérir, d'assurance que nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour l'aider, et de motivation pour nous rappeler que nous devons relever ces défis.

Je suis fière de dire que c'est ce que le Jane Goodall Institute incarne : donner de l'espoir par l'action et unir les autres dans notre mission commune de créer un monde meilleur pour tous les êtres vivants.

Merci pour votre soutien !

Jane Goodall





Édito du Président, Pierre Quintard

En cette fin d'année 2024, c'est avec une immense fierté que je m'adresse à vous au nom du Conseil d'administration du Jane Goodall Institute France.

Cette fierté, c'est celle de faire partie d'une aventure qui unit les femmes et les hommes autour d'une cause juste, qui nous concerne tous, et qui nous rend collectivement et individuellement meilleurs. La bienveillance et l'enthousiasme sont des valeurs qui nous rassemblent et nous renforcent. Même si les tensions politiques et géopolitiques, les difficultés quotidiennes et l'angoisse de vivre dans un monde incertain éclipsent les enjeux long terme, il convient de rester soudés pour construire des lendemains harmonieux. Aussi, c'est un bonheur de constater qu'il existe un mouvement toujours plus fort et enthousiaste qui souhaite contribuer à une écologie positive et joyeuse.

Depuis sa création, notre organisation œuvre avec constance pour protéger les grands singes et leur habitat, défendre le bien-être animal, et sensibiliser les citoyens – en particulier les jeunes – à l'urgence de bâtir un avenir plus durable. L'année écoulée n'a pas fait exception : portée par une équipe engagée, des bénévoles formidables et des partenaires fidèles, notre mission a pris de l'ampleur dans un contexte global toujours plus complexe. Dans un monde où les menaces qui pèsent sur la nature s'intensifient, l'approche unique du Dr Jane Goodall continue de nous inspirer. Sa force réside dans la conviction que chaque individu compte, que chacun peut faire une différence, et que le changement est possible. C'est cette philosophie que nous mettons en œuvre au quotidien, à travers des projets concrets et porteurs d'espoir.

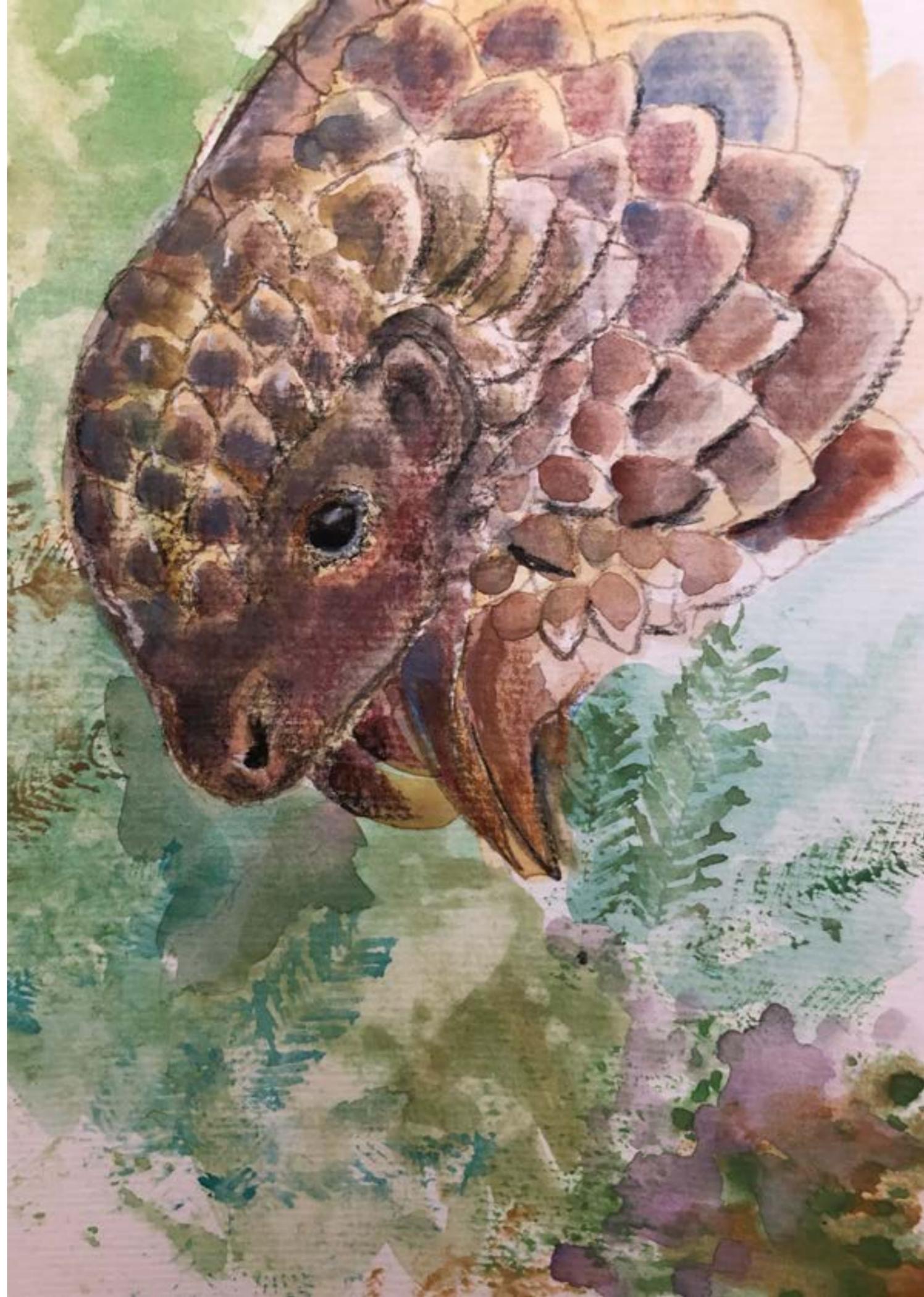
Ce rapport annuel témoigne de l'impact de nos actions, mais aussi du chemin qu'il reste à parcourir. Il nous rappelle que face aux crises climatiques, à l'effondrement de la biodiversité et aux injustices sociales, notre engagement collectif est plus nécessaire que jamais.

Je tiens à remercier toutes celles et ceux qui rendent cette aventure possible : donateurs, partenaires, scientifiques, éducateurs, jeunes ambassadeurs, et bien sûr, notre équipe en France et à l'international. Vous êtes la force de ce mouvement.

En 2025, nous continuerons à avancer avec ambition, responsabilité et humilité. Pour les chimpanzés. Pour la planète. Et pour les générations à venir.

Avec toute mon amitié

Pierre Quintard
Président du Jane Goodall Institute France





Jane Goodall & Le Jane Goodall Institute

Jane Goodall : Une voix pour la planète

Jane Goodall est internationalement reconnue pour son œuvre tant comme scientifique que comme activiste environnementale. Messagère de la Paix auprès de l'ONU, récipiendaire des plus grandes distinctions internationales, en 2019 elle est nommée pour le Prix Nobel de la Paix, considérée comme l'une des 100 personnalités les plus influentes au monde par le Time Magazine et a obtenu des dizaines de Prix, à la fois pour son rôle de modèle (souligné par les jeunes activistes comme Greta Thunberg, ...) et pour son inlassable travail de terrain (qui en fait la marraine de nombreuses organisations internationales comme UICN, UNESCO/MAB, etc.).

Cette année, le Dr. Jane Goodall a également réalisé un «Speech For History» à l'UNESCO, comme avant elle le Pape Jean-Paul II, Nelson Mandela et Claude-Levi Strauss.

Jane Goodall, à l'avant-garde du comportement animal

Commençant son étude sans aucune formation universitaire, l'approche de Jane prend d'emblée ses distances avec la méthodologie scientifique de son temps : au lieu d'étudier ces grands singes de loin et de leur attribuer à chacun un numéro, elle choisit plutôt de s'approcher d'eux (autant qu'ils le lui permettent) et de leur donner un nom. Grâce à cette approche moins distante et plus personnelle, Jane découvre que les chimpanzés sont capables d'exprimer des émotions, qu'ils ont des personnalités uniques et qu'ils tissent des liens sociaux forts au sein de leur groupe. Mais la découverte éthologique la plus surprenante de Jane est sans doute celle qu'elle fait en 1960, lorsqu'elle aperçoit un des chimpanzés qu'elle connaît le mieux (qu'elle nomme David "Grey Beard" pour son menton grisonnant) prendre une branche et en enlever les feuilles pour attraper avec la tige des termites. Or, modifier un objet naturel pour servir un but précis, c'est la définition même de la création d'outils ! Jusqu'alors, on pensait que l'être humain était l'unique créateur de ce genre et que sa capacité à inventer des outils le rendait unique. Mais à travers la découverte de Jane, on comprend que l'Homme est un primate parmi d'autres. Comme le dira plus tard son mentor Louis Leakey, *"Maintenant, nous devons redéfinir l'outil, redéfinir l'humain, ou accepter le chimpanzé comme étant un Homme."*



Jane Goodall, scientifique devenue protectrice de l'environnement

En constatant la dégradation de l'environnement et les risques portant sur les espèces animales, Jane Goodall décide de rendre à la nature ce qu'elle lui avait apporté en lui consacrant sa vie. Elle fonde ainsi en 1977 le Jane Goodall Institute.

L'objectif premier de l'Institut est de garantir la continuation des travaux de Gombe tout en soutenant la protection des chimpanzés dans leurs habitats naturels. Mais l'approche de Jane fut tout aussi innovante dans ses efforts de conservation qu'elle ne l'avait été pour sa recherche éthologique. Car au lieu de se focaliser seulement sur la protection des chimpanzés, l'Institut vise à œuvrer de manière holistique, en tenant compte du rôle central des communautés locales pour protéger la faune et la flore qui les entourent.

L'Institut a pour mission de continuer le travail initié par le Docteur Jane Goodall, afin que chaque individu œuvre pour un monde dans lequel chacun aurait un impact positif pour améliorer la vie des hommes, de la nature et des animaux.

“ Nous devons protéger les forêts existantes. Nous devons essayer de restaurer la forêt et les terres autour de la forêt qui n'ont pas été dégradées depuis trop longtemps, où les graines et les racines dans le sol peuvent germer et récupérer à nouveau cette terre et en faire un écosystème forestier incroyable. ”



Jane Goodall Institute

— Le Jane Goodall Institute est une organisation mondiale de conservation fondée par le Dr. Jane Goodall en 1977.

Le Jane Goodall Institute est une organisation mondiale de conservation fondée par le Dr. Jane Goodall en 1977. En protégeant les chimpanzés et en incitant à agir pour préserver le monde naturel, le Jane Goodall Institute a pour objectif d'améliorer la vie des personnes, des animaux et de l'environnement. Or, aujourd'hui nous faisons face à une situation d'urgence absolue (effondrement de la biodiversité, pauvreté, etc.).

Le Jane Goodall Institute France est une ONG environnementale de premier plan faisant partie d'un réseau international disposant de 27 bureaux et déployant des projets sur plus de 50 pays.

Chacun compte. Chacune de nos actions a un impact. Même les plus petites actions peuvent collectivement participer à changer le monde et ainsi participer à influencer sur le futur de notre planète. Il est fondamental d'œuvrer pour la protection à la fois de la nature, des hommes et des animaux.

Le Jane Goodall Institute a une double vocation :

- La recherche scientifique et la conservation dans le cadre de sanctuaires ou de réserves de biosphères, situés en Afrique ; l'approche du Jane Goodall Institute est de mettre les communautés locales au cœur de ce travail de conservation afin d'améliorer la vie des habitants, des animaux et de leurs environnements.

- La sensibilisation des plus jeunes au fragile équilibre entre les hommes, les animaux et la nature, par le biais d'un programme d'éducation ayant vocation à développer le goût de trouver par eux-mêmes les solutions aux problèmes qu'ils ont identifiés. Ce programme, nommé « Roots & Shoots » (« des racines et des bourgeons ») touche plus d'un million de jeunes dans plus de 60 pays.

Le Jane Goodall Institute fait la différence grâce à un travail de conservation centré sur les communautés et à l'utilisation novatrice de la science et de la technologie. En effet, nous sommes convaincus que la protection de la nature (conservation, recherche scientifique, projets de terrain) ne peut aller que de pair avec le développement économique et social, l'éducation, la santé et l'accès à l'eau et l'énergie.

Une situation d'urgence absolue sur le terrain, en Afrique



1 personne sur 6 vit aujourd'hui en Afrique et 1 sur 3 y vivra en 2050 (INED)



En 50 ans, **70 % des grands singes** ont disparu (UICN)

Le taux de déforestation en Afrique est **2 fois plus élevé** que le taux mondial (FAO)



La protection des chimpanzés : une priorité



190 chimpanzés vivent sous la protection directe du JGI et **5000** dans des habitats protégés par le JGI

350 000 chimpanzés en liberté à sauvegarder (UICN)

90 % des chimpanzés en Tanzanie vivent en dehors des parcs : leur protection doit être le fait de tous

Un travail scientifique reconnu par tous



2 centres de recherche reconnus :
Gombe Stream (Tanzanie) et la station biologique de Fouta Fallon (Sénégal)



+600 papiers scientifiques et thèses publiés
Plus longue étude jamais réalisée sur les chimpanzés à Gombe (Guinness Record) depuis 65 ans !

Un suivi rigoureux de nos travaux sur les chimpanzés avec **plus de 30 critères scientifiques**

Une **formation** de scientifiques locaux et des **bourses** pour les y aider

Les forêts : au cœur de la stratégie d'action du JGI



Les forêts couvrent **30%** de la surface terrestre et abritent **80%** de la biodiversité mondiale

500 000 km² de terres dégradées en Afrique (déforestation, agriculture non durable, surpâturage, activités minières, ...)



+4 750 000 d'arbres plantés en 2024 par le JGI en 2024

Plus de **6 millions d'hectares d'habitats de chimpanzés** sous notre management de conservation

Un programme de développement complet, pour les communautés vivant près des chimpanzés

118 communautés aidées



Plus de **20 000** personnes ont eu **accès à l'eau potable**

Création de **10+** dispensaires et cliniques

700 jeunes éducatrices formées pour aider plus de 7 000 jeunes femmes
6 axes : accès éducation, santé, eau, sécurité alimentaire, développement économique et social, woman empowerment

Le Jane Goodall Institute dans le monde



Des bureaux dans **27 pays**



+400 collaborateurs

+10 000 bénévoles

Un budget annuel mondial de **30 millions d'euros**

Des problématiques globales et des solutions locales



- Une présence historique dans **6 pays d'Afrique** : Sénégal, Congo, RDC, Afrique du Sud, Ouganda et Tanzanie
- Une présence plus récente dans **6 autres pays** : Cameroun, Gabon, Burundi, Guinée, Gambie et Mali

Toujours une **approche holistique** mais un temps long pour mettre en place des **projets initiés avec les communautés locales** et bénéfiques pour elles



Roots & Shoots : inspirer l'espoir par le biais du pouvoir collectif de l'action individuelle



+ de 830 000 de jeunes

actifs dans le programme en 2024

dans **75** pays

+ 14,5 millions de jeunes sensibilisés en 2024



Tout est lié : **les hommes, les autres animaux et la nature**

5 campagnes internationales relayées simultanément dans le monde



366

Communautés, institutions ou associations soutenues dans les zones cibles où vivent les chimpanzés



190

chimpanzés vivant grâce aux soins directs du Jane Goodall Institute



4.75m

Millions d'arbres plantés, dans le cadre de projets holistiques gérés sur le long terme

Le Jane Goodall Institute en France

Un soutien à 12 pays en Afrique pour aider les projets de terrain : (recherche, conservation, soutien aux populations locales, Roots & Shoots)

Un soutien financier mais aussi technique en hausse chaque année



Diffusion de nos valeurs

• Présence sur les réseaux sociaux

+40% de communauté sur les réseaux sociaux
50 000 followers sur les réseaux sociaux

• Présence dans des conférences-clé

Participation à **22** conférences et festival de premier plan en tant que speaker
Stands dans **6** festivals
Cours / Enseignements dans **9** universités et écoles de commerce et d'ingénieurs

• Impact médias

167 parutions presse
4 livres parus sur Jane et/ou l'Institut
7 films sur Jane et/ou l'Institut et en partenariat avec le JGI France

Plusieurs millions de personnes ont vu les films sur Jane et l'Institut à la télévision, lu les livres, écouté les podcasts, ...



Le pôle scientifique



Organisation de **6** conférences sur la relation Homme / Animal
3 lauréates pour le Prix du jeune chercheur du JGI France

Le pôle plaidoyer

5 campagnes menées en 2024
10 tribunes signées



Les projets de terrain

Partenariats avec 24 projets de terrain : refuges, réserve naturelle, centres de soins d'urgence, rewild, ...
1 réserve prend le nom de **Jane Goodall** en Bretagne (réserve ASPAS)



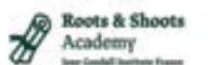
Le programme Roots & Shoots

10 000 jeunes engagés au quotidien
+ de 200 groupes en 2024
178 écoles visitées en 2024

Création d'**1** nouvelle campagne en 2024 sur les **empreintes**

• Focus sur les étudiants :

+10 000 étudiants sensibilisés dans des cours
15 associations étudiantes accompagnées
12 projets primés



Création d'**1** **Roots & Shoots Academy**



Édito de la directrice, Galitt Kenan

L'année 2024 a été marquée par des défis environnementaux majeurs, mais aussi par de belles avancées. Grâce à nos équipes, nos partenaires et nos bénévoles, le Jane Goodall Institute France a pu intensifier ses actions sur le terrain : développement de projets de conservation en Afrique, soutien à des projets en France (dont la fameuse première réserve Jane Goodall au monde !), accompagnement de jeunes dans le programme Roots & Shoots (avec la création de la Roots & Shoots Academy par exemple), plaidoyer en faveur d'une cohabitation pacifique entre les humains, les autres animaux et la nature... Chaque geste compte, et vous avez été nombreuses et nombreux à y contribuer.

L'exceptionnel «Speech for History» de Jane à l'UNESCO cette année était un moment historique. Elle a rappelé, bien mieux que je le ferais que face aux crises (écologiques, sociales, géopolitiques et autres) nous n'avons pas le luxe du découpage. Nous avons en revanche le pouvoir et la responsabilité d'agir ensemble pour un monde plus harmonieux, avec espoir.

Espoir.

Ce mot clé pour Jane et pour l'Institut.

Nous continuons et continuerons de nous inspirer de la vision de Jane Goodall : un monde dans lequel l'espoir, la compassion et l'action collective peuvent réellement faire la différence.

Ce rapport annuel témoigne non seulement de nos réalisations, mais aussi de l'énergie et de l'enthousiasme qui animent notre communauté.

Et j'espère que chacun d'entre vous la ressentit. Car VOUS faites partie de la team Jane, cette équipe bénévole si impliquée et passionnée. En échangeant avec nous sur les réseaux sociaux comme sur les stands, en donnant de votre temps, en nous soutenant en tant que donateur ou partenaire.

Tous ensemble nous formons UNE équipe. Celle de Jane, celle des fils délicats de la tapisserie de la vie qui nous relie tous.

Continuons à semer l'espoir !

Merci ! Asante Sana !

Galitt Kenan
Directrice du Jane Goodall Institute France



Recherche, conservation et pôle scientifique



A. Les projets scientifiques et de conservation en Afrique

— Le Jane Goodall Institute France est très fier de contribuer au succès des projets de terrain en Afrique. Des projets à impact, tant pour les animaux, que pour la nature et les populations locales. Des projets qui s'inscrivent sur un temps long. Des projets reconnus pour leur qualité et leur pertinence. Merci à tous ceux grâce à qui nous pouvons contribuer à aider sur le terrain, jour après jour, année après année.



1. Tout est connecté

Le Jane Goodall Institute est actif en Afrique, dans 12 pays, là où les chimpanzés sauvages vivent en liberté et où sont représentés 89% de leur diversité culturelle et écologique.

Nous y faisons de la recherche scientifique, protégeons les chimpanzés et la faune sauvage, restaurons et agissons en faveur de la biodiversité dans le cadre de parcs nationaux, de réserves naturelles et de sanctuaires... habitats naturels des chimpanzés.

L'approche du Jane Goodall Institute est de mettre les communautés locales au cœur de ce travail de conservation afin d'améliorer la vie des habitants, des animaux et de leur environnement partagé.

Car tout est lié et il est important d'œuvrer de façon concomitante et complémentaire en faveur des hommes, des autres animaux et de la nature pour agir concrètement.

C'est pourquoi nous agissons sur le terrain sur 4 axes principaux :

- La recherche scientifique, qui permet à la fois de faire avancer les connaissances sur les chimpanzés mais aussi sur des domaines appliqués (médecine, one health, ...)

- La protection de la faune sauvage, et en particulier des chimpanzés : dans leur milieu naturel quand c'est possible, mais aussi dans des sanctuaires pour les accueillir quand cela est nécessaire (blessés, victimes du braconnage, du trafic, ...)

- La préservation de notre environnement partagé : en restaurant les sols, en luttant contre la fragmentation et la diminution des habitats naturels (les forêts), en créant des corridors écologiques, ...

- Le développement économique et social des communautés locales : accès à l'eau, l'éducation, le women-empowerment, la santé, la sécurité alimentaire ... tout en les incitant à protéger leur environnement.

Pour retrouver un équilibre, un vivre-ensemble apaisé entre les hommes, les autres animaux et la Nature. Car nous faisons partie de cette nature et nous en dépendons pour partie également. Il faut agir. Maintenant. Sans attendre.

Pour chaque projet, la stratégie développée par le Jane Goodall Institute est différente. Elle s'adapte afin de répondre au mieux aux problématiques locales. C'est pourquoi nous sommes parfois opérateurs, et parfois partenaires de ce travail de conservation, avec d'autres ONGs.

Dans tous les cas, afin d'assurer un contrôle nécessaire du travail effectué et de la pertinence des actions engagées, l'Institut a mis en place une grille de critères génériques qui font l'objet d'évaluations régulières et parfois indépendantes.



2. La recherche scientifique

Depuis le début, la science est au cœur du travail du Jane Goodall Institute. Nous continuons à nous appuyer sur les contributions scientifiques du Dr Jane Goodall avec nos recherches sur le terrain à Gombe, nos sanctuaires de chimpanzés à Tchimpounga et Chimp Eden et notre travail de conservation centré sur la communauté dans le monde entier.

Chaque avancée que nous réalisons dans l'utilisation de la science et de la technologie éclaire les prochaines étapes et nous permet de mieux protéger la toile de la vie qui relie tous les êtres vivants.

Aujourd'hui, nous utilisons la science et la technologie d'une manière qui était impossible il y a seulement dix ans. Nous ciblons les sites à conserver, évaluons l'état de l'habitat et suivons les progrès accomplis dans la restauration des terres pour en faire un habitat viable pour les chimpanzés. Et nous faisons de la recherche fondamentale et appliquée.

Scientifiques un jour, scientifiques toujours ! La science est notre point de départ - et elle nous indique toujours où aller !

— L'exemple du centre Gombe Stream en Tanzanie

Le centre de recherche de Gombe Stream a été créé avec pour objectif de continuer les recherches sur les chimpanzés initiées par le Dr Jane Goodall, il y a plus de 60 ans déjà. Il est le cœur symbolique du Jane Goodall Institute.

La mission de ce centre de renommée mondiale est de mener des projets de recherche à long terme,

fondamentale et appliquée, pour poursuivre et faire progresser la science. Et former des scientifiques tanzaniens.

A ce jour, plus de 600 publications portant sur la santé et le comportement des chimpanzés ont émergé de Gombe, avec des milliers de chercheurs référençant ce matériel chaque année.

Au-delà du suivi du groupe de chimpanzés sauvages le plus étudié au monde, ceux de la famille dite « F », nos recherches sont particulièrement reconnues dans le domaine de la santé unique, « one health ».

Des recherches en bioacoustique

Les équipes de terrain, en collaboration avec les équipes Sciences Conservation dirigées par Lilian Pintea travaillent sur la conservation de la biodiversité en dotant les conservateurs avec les outils, des formations, des ressources leur permettant d'avoir un impact significatif.

Nous utilisons un système évolutif, inclusif et efficace pour connecter les données sur la biodiversité, responsabiliser les contributeurs et permettre une action de conservation en temps réel. Et ce avec notre partenaire WildMon.

Pourquoi le suivi de la biodiversité est-il si important ? Plusieurs raisons :

- Le traitement des données nécessite une expertise technique, ce qui retarde la compréhension ;

- Les données sont fragmentées et cloisonnées ;

- Les communautés autochtones et locales manquent d'outils et d'incitations pour y contribuer ;

- Les mesures de conservation sont trop lentes pour prévenir la perte de biodiversité.

Nous réalisons du monitoring acoustique passif (enregistreurs spécialisés et spectrogrammes) avec l'aide de l'Intelligence Artificielle. Et avec l'aide de camera traps. (voir page suivante)

Des recherches sur le concept One Health

Le concept « One Health » ou « une seule santé » intègre les liens étroits entre la santé humaine, celle des animaux et l'état écologique de l'environnement. Depuis les années 2000, il promeut une approche pluridisciplinaire et globale des enjeux sanitaires. L'Institut est depuis longtemps partisan des approches intégrées et holistiques.

Le Gombe One Health Hub du Jane Goodall Institute constitue une plateforme de santé écosystémique dirigée par la communauté locale et dédiée à la surveillance et à la compréhension des débordements zoonotiques.

Le laboratoire vétérinaire de l'Institut à Gombe (Tanzanie) surveille les maladies ainsi que la capacité de détection et de réponse aux épidémies. L'équipe du laboratoire déploie des méthodes non invasives de diagnostic, rapides, sur place,

FOCUS

Le Jane Goodall Institut a élargi sa boîte à outils de technologie de conservation en introduisant des dispositifs d'enregistrement audio appelés capteurs éco-acoustiques, placés stratégiquement.

Nous sommes engagés à collecter des données à long terme en installant 10 sites permanents dans le feuillage pour capturer le paysage sonore primates que l'Institut étudie continuellement depuis plus de 60 ans. Tout en élargissant nos outils pour surveiller d'autres espèces et leurs habitats.

En déployant des capteurs éco-acoustiques, nos scientifiques utilisent l'intelligence artificielle (IA) et ont déjà fait des découvertes étonnantes. Ils ont notamment découvert plusieurs nouvelles espèces - et notamment d'oiseaux - jamais observés auparavant dans le parc national de Gombe.

Un exemple est un primate nocturne - également connu sous le nom de Galago nain de Thomas ou bushbaby de Thomas - qui était auparavant connu pour être présent principalement dans l'ouest de l'Afrique. Il n'avait jamais été enregistré durant toutes ces années de recherche en cours dans le parc national de Gombe, mais une fois que ces dispositifs d'enregistrement audio ont été installés, il n'a fallu que deux semaines pour que notre équipe de scientifiques détecte son cri. Gombe est peut-être petit, mais ce seul fait montre à quel point nous pouvons en apprendre davantage sur la biodiversité unique du parc grâce à l'utilisation de nouvelles technologies - et à quel point le parc est important pour la préservation de la biodiversité en Tanzanie.

En collaboration avec les responsables de la faune et de la flore du gouvernement tanzanien et les responsables du parc national, nous avons sélectionné 10 emplacements permanents à travers Gombe pour la collecte continue de données dans les points chauds (« hot spots ») de la biodiversité. Quatre autres dispositifs éco-acoustiques temporaires ont été installés dans la réserve forestière de Jambiani Muyuni à Zanzibar. Ils serviront d'outils éducatifs pour les jeunes et les communautés locales afin qu'ils découvrent la biodiversité de leur communauté et le rôle important que peut jouer la technologie dans la surveillance et la préservation de la biodiversité.

L'écoacoustique utilise des enregistreurs audio placés stratégiquement dans le feuillage pour capter le paysage sonore des habitats des animaux. Chaque son porte une empreinte unique, analysée par des algorithmes de l'IA afin de percer les mystères de la diversité des espèces et de la dynamique des écosystèmes. Cette approche offre des avantages considérables car elle ne perturbe pas les animaux ni leur environnement, surveille de vastes zones dans toutes les directions et fonctionne en continu sur de longues périodes de temps - ce qui la rend idéale pour surveiller les espèces indicatrices vocales qui sont difficiles à étudier avec les méthodes traditionnelles. En outre, cet outil de recherche a amélioré notre capacité à réaliser une meilleure conservation et à gérer efficacement la riche biodiversité de Gombe. Et promet des révélations permanentes et des connaissances plus approfondies sur cet écosystème unique.

Merci à toute l'équipe de Sciences Conservation menée par Lilian Pintea et à toutes les équipes pour cet incroyable travail.



3. Préservation et restauration des forêts et des sols

L'Afrique est le seul continent au monde où le recul de la forêt s'accélère.

En abritant 80% de la biodiversité mondiale et en exerçant une fonction clé dans le stockage de CO2, les forêts jouent un rôle majeur sur Terre. Leur détérioration et leur destruction sont donc un enjeu-clé pour tous. L'Afrique perd plus de 4 millions d'hectares de forêts chaque année – le double du taux mondial de déforestation. Et l'industrie extractive joue un rôle important dans cet état de fait. La dégradation et la fragmentation voire la disparition de ces forêts sont des menaces vitales pour de nombreuses espèces en voie de disparition, dont les chimpanzés. De plus, la crise climatique à laquelle nous faisons face amplifie la chute de la biodiversité.

Or, la plupart des animaux sauvages vivent en dehors des parcs nationaux et leur survie est donc dans les mains des communautés locales.

Tous les grands singes d'Afrique – chimpanzés, gorilles et bonobos – sont répertoriés comme étant en danger ou en danger critique d'extinction par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Les grands singes africains pourraient perdre 90 % de leur habitat d'ici 2050. Sur la base des projections actuelles, dans le meilleur des cas, 85 % de ces habitats disparaîtraient et dans le pire des cas, ce chiffre pourrait atteindre 94 %. Et ce, au sein des parcs nationaux protégés ou non.

On peut citer le cas de la Tanzanie où 90% des chimpanzés vivent en dehors des parcs nationaux.

Pendant ce temps, la population africaine augmente plus vite que dans n'importe quelle autre région du globe, ce qui fait augmenter les besoins de ces populations d'autant.

Afin d'être efficace, la conservation des forêts et des espèces animales doit donc traiter les problèmes de fond liés au développement économique et social. Pour satisfaire leurs besoins primaires, les communautés locales sont souvent amenées à utiliser les ressources forestières sans souci de durabilité. Il est donc important de les accompagner dans notre travail commun, que le travail de conservation soit fait par, pour et avec les populations locales.

La conversion vers l'agriculture intensive, le fait de produire en monoculture, le braconnage, le commerce de « viande de brousse », sans parler de l'exploitation industrielle (bois, métaux, diamants,

minerais présents dans les téléphones portables, etc.) ou de l'extraction pétrolière... Tout concourt à la réduction de la couverture forestière et à la destruction de la biodiversité.

C'est pourquoi le Jane Goodall Institute a une politique de conservation inclusive qui fournit aux communautés locales les moyens de gérer leurs ressources naturelles de façon durable et en mettant l'accent sur un gain économique à long terme.

Nous sommes convaincus que les efforts de conservation de la biodiversité doivent être dans les mains des populations locales et des autorités locales et régionales.

C'est pourquoi il est si important de donner les moyens à ceux qui vivent sur place de pouvoir agir, d'être initiateurs des solutions proposées et d'être ceux qui prennent en main la mise en œuvre des solutions décidées.

Le Jane Goodall Institute a ainsi développé un programme à long terme basé sur le principe de Conservation Centrée sur les Communautés (CCC) et TACARE. La gestion des ressources naturelles par le gouvernement est souvent perçue par les communautés locales comme une politique autoritaire allant à l'encontre des droits traditionnels. Il est donc indispensable qu'elles soient associées à la gestion de ces ressources, car elles sont les gardiennes immédiates de leur environnement. Grâce à l'approche CCC (l'approche de conservation centrée sur les communautés locales) et le programme TACARE, les communautés locales sont les défenseurs et les gestionnaires de leur environnement.

Le problème est certes global. Mais chaque lieu est unique et doit être examiné dans sa spécificité. Les solutions doivent être adressées de façon locale.

C'est ainsi que le Jane Goodall Institute a mis en place des actions de terrain efficaces, utiles. Aux résultats tangibles et mesurables... Des projets de terrain adaptés aux particularités locales et aux résultats à long terme.

Les projets menés par le Jane Goodall Institute ont ainsi pour objectif de restaurer les forêts et leurs sols, les préserver et les protéger.

En effet, un projet de reforestation doit toujours s'inscrire dans une approche holistique, permettant de développer des activités agricoles et des filières économiques durables. Un projet global qui implique les communautés locales et les

autorités en charge (favorisant une gestion durable), qui induit de choisir les bonnes essences, au bon endroit. Un projet pensé sur le long terme. Et qui ne peut se résumer à une simple « plantation d'arbres ».

Il faut tout d'abord connaître et comprendre la situation locale : quelles sont les causes qui ont abouti à la dégradation de ladite forêt ? L'augmentation des sécheresses et des incendies dus aux changements climatiques, de la propagation de parasites dans des peuplements forestiers ou d'erreurs passées dans le choix de la gestion forestière ?

Chaque projet mis en place par le Jane Goodall Institute prévoit des indicateurs d'impact en amont pour penser l'implantation du projet, mais également son suivi.

EN 2024, CES EFFORTS ONT PERMIS AU JANE GOODALL INSTITUTE DE GÉRER PLUS DE 5 MILLIONS D'HECTARES COUVRANT LES TERRITOIRES D'HABITAT DES CHIMPANZÉS À DES FINS DE CONSERVATION





FOCUS

Un exemple de projet de restauration et reforestation des forêts côtières en Tanzanie

Un projet complet de reforestation, conduit par les populations locales et principalement les jeunes, en collaboration avec tous les villages limitrophes et les autorités locales et de district.

Un projet soutenu par la Maisons du Monde Foundation de 2021 à 2024.

Les forêts côtières tanzaniennes font partie des atouts mondiaux de la biodiversité (hot spots) et abritent des milliers de plantes et d'animaux uniques au monde (espèces endémiques), notamment des primates, des oiseaux, des reptiles et des amphibiens. Ces zones présentent une grande valeur en termes de services écosystémiques et sont connues pour offrir un soutien bioécologique, des fonctions de production, un potentiel de transport, culturel, écologique et ethnobotanique. Le projet s'inscrit dans la vision de Jane Goodall, qui consiste à inspirer les jeunes et à leur donner les moyens d'agir en leur faisant prendre conscience que chaque individu est important, qu'il a un rôle à jouer et qu'il peut faire la différence. Comme le dit le Dr Jane Goodall, « le pouvoir de la jeunesse est mondial ».

Le projet a été conçu pour couvrir quatre domaines prioritaires, objectifs tous dépassés :

- Produire 1 200 000 arbres dans 10 villages du projet pour la participation de la communauté à la plantation d'arbres et aux activités de développement de la restauration forestière.
- Identifier, marquer et rétablir les réserves forestières villageoises pour permettre la plantation d'enrichissement et la protection des réserves forestières villageoises.
- Soutenir les villageois dans les plantations et les fermes de démonstration afin de permettre l'amortissement des zones protégées et de promouvoir l'engagement de la communauté dans les activités de plantation d'arbres et de reboisement.
- Promouvoir l'implication de la jeunesse par le biais d'activités Roots & Shoots et de campagnes de plantation d'arbres.

Cette année, on peut citer les réalisations suivantes :

1/ Production de 500,000 arbres dans la zone du projet

Ce sont des espèces mixtes d'arbres en fonction des intérêts exprimés par les communautés, comme les arbres à épices, qui comprennent *Averrhoa bilimbi*, *Cinnamomum burmannii*, *Syzygium aromaticum*, *Theobroma cacao*, *Annona muricata*, *Tectona grandis*, *Grevillea robusta*, *Maesopsis eminii*, *Cedrela odorata*, et *Acrocarpus fraxinifolius*.

Les équipes ont répondu à ces besoins en fournissant les semences nécessaires et ont utilisé l'indice de biodiversité du projet pour contrôler les aspects biologiques, écologiques et environnementaux, ainsi que les performances et la survie des espèces et leur contribution à l'intégrité socio-écologique de l'écosystème.

Le projet a utilisé le même modèle d'engagement des pépiniéristes villageois (VINA) pour produire 50 000 plants dans chaque village, qui sont partagés par des plantations d'enrichissement dans les forêts protégées du village, les zones de démonstration, les communautés et les écoles. Le projet a produit 523 000 arbres dans 9 pépinières villageoises et 26 écoles.

2/ Engager les communautés villageoises dans la conservation intégrée et la restauration des forêts protégées par les villages

Le projet fait progresser les interventions visant à cartographier et à superposer les cartes spatiales existantes avec des images satellite pour visualiser l'étendue et la réalité du paysage sur le terrain. Le projet a engagé 78 communautés villageoises en tant que membres du Comité villageois de gestion des ressources naturelles pour aider à la surveillance des 6 forêts villageoises, à la lutte contre les incendies et les empiètements dans les forêts villageoises protégées, et ils sont restés responsables de la création de coupe-feu et de l'entretien de tous les arbres plantés à l'aide de méthodes d'enrichissement et de comblement des lacunes forestières. Le projet les aide à utiliser les technologies pour surveiller les ressources forestières à l'aide de l'enquête 123 et leur permet de mettre en place une gestion des données de biodiversité et des moyens de mobiliser et de maximiser l'utilisation durable des produits forestiers non ligneux tels que les herbes, les abeilles, les insectes bénéfiques et les champignons.

3/ Des jeunes inspirés prenant agissent avec compassion pour aider à récupérer les forêts perdues et à préserver la biodiversité grâce à l'utilisation du réseau Roots & Shoots.

144 enseignants de Roots & Shoots ont été formés aux meilleures pratiques pour réussir une plantation d'arbres en utilisant différentes techniques. Les clubs Roots & Shoots des écoles secondaires ont été encouragés à conserver et à rétablir leurs pépinières et à réserver des parcelles pour des arboretums, des jardins botaniques. Les écoles primaires ont été formées et soutenues pour s'engager dans la plantation des limites de l'école et la création de forêts. Un concours inter-écoles a permis aux membres de participer et de s'intéresser à la plantation d'arbres et à la reforestation. Grâce à ces formations et interventions de sensibilisation, le projet a pu impliquer 5 835 membres, dont 2 311 hommes et 3 524 femmes. Roots & Shoots est une force multiplicatrice sans précédent.

4/ Promouvoir les campagnes communautaires de plantation d'arbres

Réunions villageoises, distribution gratuite d'arbres sur des supports mobiles et utilisation des marchés villageois pour diffuser et sensibiliser aux valeurs importantes des arbres et des forêts en matière de conservation.

4. Protection des chimpanzés

Assurer le bien-être des chimpanzés en captivité

Face au changement climatique et à la 6ème extinction de masse, on sait que d'ici 50 ans, notre monde pourrait devenir inhabitable. C'est notre relation au monde vivant qu'il faut remettre en cause. En sauvant les autres espèces, nous nous sauverons aussi. Il nous faut remettre en question ce mythe selon lequel l'être humain peut se séparer de la nature. Car l'Homme est un animal comme les autres.

Aujourd'hui, les animaux sauvages vivant en liberté disparaissent progressivement. Les mammifères sauvages ne représentent plus que 5% de la biomasse des mammifères terrestres, les humains et leurs animaux domestiques représentant les 95% restants.

En 50 ans, 70% des populations de grands singes ont disparu, et on estime que la population des chimpanzés aura été divisée par deux entre 1970 et 2030. On considère ainsi qu'il ne reste plus que 350 000 chimpanzés à l'état sauvage, et ils sont tous sur la liste rouge de l'UICN des animaux en voie de disparition.

En plus des 2 crises majeures (climat et biodiversité), de nombreuses menaces sont à l'œuvre, qui s'accroissent et parfois sont concomitantes : la pression de l'agriculture, de l'exploitation forestière, de l'élevage, de la construction routière et ferroviaire, des forages pétroliers et gaziers et de l'exploitation minière. Il est également important de mentionner la chasse, le braconnage, le commerce illicite qui se multiplie et font des dégâts toujours plus importants. Les facteurs sont donc multiples. Mais la raison principale de la disparition des chimpanzés et des animaux sauvages est la perte, la diminution et la fragmentation de leur unique habitat : les forêts tropicales africaines.

La disparition des singes pourrait avoir de graves conséquences pour la planète.

Les primates jouent un rôle extrêmement important dans et pour les écosystèmes.

D'abord en tant que pollinisateurs et en tant qu'agents disperses de graines, les primates participent beaucoup à la régénération des forêts. Aussi, sans primates, beaucoup d'espèces végétales ne pourraient pas se reproduire, et beaucoup de forêts seraient vouées à une mort certaine. Des forêts qui sont, par exemple, frappées par le syndrome de la forêt vide - les arbres sont là, visibles, mais il n'y a pas d'animaux - meurent plus rapidement que les forêts qui contiennent encore des animaux...

Les primates jouent aussi un rôle dans l'équilibre des écosystèmes du fait de leur rôle au sein des chaînes alimentaires. Ce

sont, en effet, des prédateurs pour un certain nombre d'animaux mais aussi des proies pour un certain nombre d'autres animaux. Tout cela participe donc à un équilibre à maintenir sur le long terme.

Un sanctuaire unique en Afrique: Tchimpounga

Au Congo, l'action du Jane Goodall Institute depuis 30 ans permet une conservation réussie qui aboutit à une protection des primates incluant un retour à la vie sauvage pour ceux d'entre eux qui le peuvent. Dans les années à venir, une action collective de mise en liberté de chimpanzés est prévue, ambitieuse et unique tant dans son périmètre que par le nombre de chimpanzés concernés, les technologies et méthodologies mises en place...

Le Centre de réhabilitation des chimpanzés de Tchimpounga est le plus grand sanctuaire de ce type en Afrique. Depuis son ouverture en 1992, plus de deux cents chimpanzés y ont été soignés. Il offre un refuge aux primates orphelins, tous victimes des trafics et commerces illégaux soit de viande de brousse soit d'animaux de compagnie.

Membre de l'Alliance Panafricaine des Sanctuaires, le Centre accueille des chimpanzés rescapés, ainsi que d'autres animaux victimes de trafic, notamment des mandrills, des cercopithèques et des pangolins.

Situé à 50 km au Nord de Pointe-Noire, dans la région de Kouilou au Congo-Brazzaville, le sanctuaire de Tchimpounga est situé sur une plaine côtière couverte de savane et d'une mosaïque de forêts-galeries où la canopée se rejoint au-dessus de la rivière. Outre les 26 hectares du sanctuaire, une réserve de 7284 hectares a été créée en mars 1999 et classée par le gouvernement de la République du Congo. Sa gestion a été confiée au Jane Goodall Institute. Il abrite actuellement 158 chimpanzés, chiffre qui ne cesse malheureusement d'augmenter. Ce sont généralement les autorités congolaises qui amènent les bébés chimpanzés au sanctuaire, après les avoir confisqués à des chasseurs qui essayaient de les vendre comme animaux de compagnie ou attraction.

Le sanctuaire est entouré d'une réserve naturelle créée en mars 1999, surveillée par des éco-gardes originaires des villages voisins. Alors qu'à l'origine le site n'était destiné à accueillir qu'une quarantaine de résidents. En 2011, l'Institut a obtenu du gouvernement du Congo l'extension du sanctuaire à trois îles situées dans le fleuve Kouilou, où, à terme, environ cent vingt primates pourront être déplacés et vivre dans un habitat plus naturel. A ce jour, cinquante-sept des chimpanzés les mieux préparés ont été transférés sur les îles Tchindzoulou,

Ngombe et Tchibebe.

Le soin apporté aux autres espèces et aux Mandrills en particulier

L'Institut fait tout son possible pour protéger autant d'espèces de primates que possible.

Le sanctuaire de Tchimpounga soigne et réhabilite un grand nombre de mandrills sauvés. Classés primates de l'Ancien Monde, les mandrills sont une espèce très spéciale. Comme les chimpanzés, les mandrills sont menacés par le trafic d'animaux sauvages, car ils sont très prisés pour leurs couleurs vives.

A Tchimpounga, nous prenons soin et relâchons des mandrills dans les forêts du Parc National de Conkouati-Douli. Relâchés en groupes, ils sont munis de colliers émetteurs pour un suivi à long terme par l'équipe de l'Institut.

Depuis 2008, nous avons relâché 18 mandrills. 12 en deux groupes depuis 2014 et à date, trois mandrills sont nés dans ce groupe. C'est un indicateur impressionnant de la viabilité des mandrills relâchés, car ils ne font pas que survivre, mais prospèrent. Les mandrills qui n'ont pas été considérés aptes à être remis en liberté restent accueillis à Tchimpounga, où ils continuent de recevoir des soins de qualité.

Merci à Beauval Nature pour son soutien année après année dans ce travail si important.

Les éco-gardes de Tchimpounga

Afin de protéger la réserve, le Jane Goodall Institute au Congo forme des éco-gardes issus des communautés locales pour surveiller et patrouiller la zone. Leur travail est essentiel également pour l'arpentage des terres. Ils reçoivent une formation intensive sur la manipulation des armes, les techniques de patrouille, la navigation forestière, le fonctionnement et la sécurité des bateaux, l'application de la loi et la condition physique.

Des abris de patrouille et d'autres commodités pratiques ont été construits dans toute la réserve. Des barrières de sécurité ont été mises en place pour aider le travail de ces éco-gardes.

De plus, notre programme de détection avec des « chiens renifleurs » est un grand succès !



FOCUS

Chacun a un rôle à jouer. Ici en France ou sur le terrain. De l'écogarde au vétérinaire, chacun fait la différence chaque jour. Le sauvetage de Djambala et son arrivée en 2024 dans notre sanctuaire de Tchimpounga (République du Congo) en est un parfait exemple.

Sauvée en République du Congo et confisquée par les autorités de la ville de Djambala, elle a été transportée à Brazzaville avant de faire le dernier voyage en avion et en voiture jusqu'à Tchimpounga. Bien qu'elle soit arrivée avec une forte fièvre et des parasites intestinaux, sa curiosité n'a jamais faibli. Dès les premiers jours, elle était impatiente d'explorer, regardant autour d'elle avec de grands yeux, comme pour absorber chaque nouvelle image, chaque nouveau son et chaque nouvelle odeur de sa nouvelle maison.

Le rétablissement de Djambala a été rapide. Après avoir reçu un traitement médical pour lutter contre la fièvre et les parasites, elle a rapidement repris des forces. Son aide-soignante dévouée, sa maman de substitution, Francine, est restée à ses côtés 24 heures sur 24, veillant à ce qu'elle soit réconfortée, nourrie et rassurée. Mais contrairement à certains nouveaux arrivants plus timides, Djambala était toujours en mouvement. Elle courait devant lors des promenades dans les jardins, obligeant Francine à lui courir après pour découvrir tous les recoins de son environnement. Cette nature audacieuse et énergique a facilité son intégration avec les autres bébés, et elle a rapidement noué des liens étroits avec Ada et Mouyondzi.

[Merci à tous ceux qui nous soutiennent pour aider à prendre soin de ces chimpanzés, particulièrement nos chimguardians !](#)

Dans la nature, les chimpanzés dépendent du lait de leur mère jusqu'à l'âge de cinq ou six ans et restent proches d'elle pendant les dix premières années de leur vie. De nombreux chimpanzés participant à notre programme de parrainage ont été tragiquement arrachés à leur mère et à leur famille élargie lorsqu'ils étaient très jeunes, et souvent alors qu'ils étaient encore en sevrage. Ils sont blessés ou orphelins du fait du commerce illégal des espèces sauvages, de la chasse, de la viande de brousse, du commerce d'animaux de compagnie et de la perte d'habitat.

Notre sanctuaire de Tchimpounga, situé en République du Congo, est un havre de paix où les chimpanzés sauvés peuvent se rétablir et recevoir des soins attentionnés et la seconde chance qu'ils méritent. Ils reçoivent des soins experts et une réhabilitation par la merveilleuse équipe du Jane Goodall Institute de Tchimpounga et sont intégrés dans de nouvelles familles de chimpanzés pour vivre une vie sûre et heureuse.

Chacun peut ainsi contribuer à la prise en charge de ces chimpanzés orphelins par une adoption symbolique d'une année.

Les mandrills

2024 a commencé avec 13 mandrills sur le site de réintroduction de Poubou dans le parc national de Conkouati-Douli (groupe 2). Cependant, Je T'aime, a été ramenée au sanctuaire après avoir eu du mal à s'intégrer dans son groupe et avoir montré de l'agressivité envers les soigneurs.

8 mandrills supplémentaires ont été transférés à Poubou en 2024 depuis le Centre de Réhabilitation (Groupe 3), après une évaluation complète de leur état de santé et de leur comportement. A leur arrivée, ils ont été placés dans un dortoir de relâchement doux pour faciliter l'habituation visuelle aux 12 mandrills déjà relâchés.

En plus d'équiper les nouveaux mandrills de colliers émetteurs, ceux de deux mandrills du groupe 2, Aphanet et Koula, ont également été remplacés lorsque les piles étaient épuisées, garantissant ainsi l'efficacité continue des efforts de suivi et de surveillance.

Les mandrills réintroduits sont passés avec succès de l'alimentation fournie par l'homme à un régime de fruits sauvages qu'ils ont eux-mêmes trouvés. La stabilité de leur taux de consommation et de leur poids corporel, même sans alimentation complémentaire, met en évidence leur capacité à se nourrir efficacement dans la nature.

Les mandrills réintroduits ont fait l'objet d'une collecte et d'une analyse de données dans le cadre d'un projet de recherche visant à mieux comprendre comment les mandrills structurent leurs relations sociales après la réintroduction et comment ces structures sociales influencent leurs comportements, afin de fournir des informations pour soutenir les futures stratégies de conservation et de gestion. Les principaux objectifs de la recherche sont les suivants :

- Utiliser l'analyse des réseaux sociaux pour examiner la centralité du réseau de toilettage, la proximité sociale et la dynamique de dominance parmi les mandrills réintroduits.

- Étudier les budgets d'activité individuels pour évaluer les différences de comportement entre les individus centraux et périphériques du réseau social.
- Évaluer la relation entre la centralité sociale et les profils comportementaux, en identifiant les liens potentiels avec les rôles individuels au sein du groupe.
- Appliquer le classement Elo pour établir des relations de dominance et explorer leur rôle dans la cohésion du groupe et le positionnement individuel au sein de la structure sociale.

En localisant les mandrills à l'aide de colliers émetteurs, le groupe de mandrills a été suivi pendant 8 heures par jour, en enregistrant des observations focales de 20 minutes à intervalles de 2 minutes pour 13 mandrills à l'aide d'ArcGIS Survey123. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel UCINET et du studio R.

[Merci à Beauval Nature qui soutient ce projet avec détermination depuis des années avec fidélité et générosité.](#)



5. Accompagnement des communautés locales : le programme TACARE

— Notre approche holistique, globale

Avec l'ambition - noble - de protéger une nature « sauvage », vierge de toute empreinte négative liée à l'activité humaine, les aires protégées (parcs nationaux ou autres) ont souvent exclu les populations autochtones vivant sur ces sites protégés. Ils repoussaient ainsi les communautés locales à la périphérie de la zone, restreignant leur activité et de ce fait érigeant des frontières, des rivalités, et créant de facto une opposition entre la faune sauvage et les humains.

Aujourd'hui, les conflits sont souvent vifs dans les lieux d'interface : les animaux sauvages (grands singes et autres) étant perçus comme des menaces (du fait de la prédation sur les lieux de culture par exemple) voire comme des compétiteurs (dans l'obtention de financements par exemple). Dans le cadre de son approche intégrée, globale, holistique, le Jane Goodall Institute considère que l'aide aux populations locales est fondamentale, tant pour aider à leur bien-être, que pour protéger la faune sauvage et la nature. C'est la conservation centrée sur les communautés (CCC).

— Le Programme TACARE

Le programme TACARE (Lake Tanganyika Catchment Reforestation and Education, ou Projet de Reforestation et d'éducation du bassin versant du Lac Tanganyika... et jeu de mot avec « take care », qui veut dire prendre soin) a été lancé en 1994 en Tanzanie.

A travers ce projet, le Jane Goodall Institute cherche à répondre aux défis locaux de développement économique, tout en reforestant les zones précédemment détruites par l'agriculture non-durable. Il fut conçu comme un programme pilote pour lutter contre la pauvreté, apporter des moyens de subsistance aux villages situés autour du lac Tanganyika, tout en stoppant la dégradation rapide des ressources naturelles dans la région, particulièrement dans les forêts indigènes.

Le projet se focalise sur le développement socio-économique des communautés locales et offre des cours et formations sur la gestion durable des ressources naturelles. TACARE implémente une approche de la conservation naturelle centrée sur les communautés (CCC), répondant efficacement aux besoins humains tout en promouvant les valeurs environnementales.

TACARE se divise en cinq zones d'activités, à savoir :

- le développement économique et social des communautés locales,
- la reforestation,
- l'agriculture,
- la santé,
- Roots & Shoots (des Racines et des Bourgeons), notre programme de sensibilisation et d'éducation environnementale pour les jeunes.

TACARE est aujourd'hui devenu un projet phare de l'Institut, un modèle répliqué dans d'autres pays d'Afrique.

Il traite les problématiques liées au développement économique et social et apporte aux populations locales l'opportunité de servir l'environnement tout en améliorant leurs propres conditions matérielles. Il est holistique et participatif, soutenant l'éducation gérée à l'échelle locale, le développement socio-économique et la gestion durable des ressources naturelles.

Le programme améliore l'accès aux soins, apporte des formations et méthodes de planning familial, et soutient les populations locales à développer des pratiques agricoles et durables, qui contribuent à leur croissance économique. Le projet se focalise aussi sur l'amélioration de la gouvernance à l'échelle locale, en faisant participer activement les communautés dans les prises de décision concernant la gestion de leurs ressources.

Voici quelques exemples de projets dans divers domaines :

— Un exemple en Ouganda

En 2023, JGI Uganda a développé ses projets de conservation de la communauté grâce à de nombreux partenariats clés. Parmi leurs réussites, que l'équipe a obtenu 66 acres de terres avec le financement de la famille Oppenheimer. Ce terrain situé dans le district de Kikuube sera utilisé pour établir un centre de permaculture modèle. Ce centre s'appuie sur une approche de la gestion durable des terres dans le but d'intégrer les besoins humains aux conceptions de la nature. Cet investissement, le premier du genre, soutiendra les communautés locales en améliorant les pratiques agricoles et en diversifiant les sources de revenus. Le centre encouragera les cultures intelligentes sur le plan climatique et l'élevage

sans cruauté. Un centre d'amélioration des connaissances sera également construit afin de dispenser des cours aux agriculteurs à l'intérieur et à l'extérieur du district de Kikuube. Le centre de permaculture devrait servir de centre d'apprentissage pour plus de 15 000 agriculteurs de la région - une étape prometteuse vers un impact à long terme dans le Rift Albertin.

— Women empowerment en République Démocratique du Congo. L'exemple de Mrs. Osho.

Après le décès de mon mari, j'ai dû élever seule nos quatre enfants. Pendant des années, j'ai soutenu ma famille grâce à mon commerce de viande sauvage. Je croyais que c'était normal - de nombreuses femmes de ma communauté gagnaient leur argent de la même manière. C'était le seul moyen pour moi de nourrir ma famille et d'envoyer mes enfants à l'école.

Tout a changé lorsque le Jane Goodall Institute est venu dans notre communauté et a commencé à nous enseigner l'importance de préserver la faune et trouver d'autres moyens de subsistance.

Inspirée et guidée par leurs enseignements, j'ai décidé d'investir tout mon capital dans la vente de tissus traditionnels pagne (populaires dans une grande partie de l'Afrique de l'Ouest). Ce changement d'activité a été transformateur. Mon nouveau commerce durable a prospéré, me permettant de fournir des repas nutritifs à ma famille et de veiller à ce que mes enfants reçoivent une éducation adéquate. Ma participation m'a même permis d'économiser de l'argent sur et d'apprendre de précieuses techniques commerciales.

Avec une confiance et des compétences retrouvées, j'ai même identifié une autre entreprise prometteuse : je transporte des produits alimentaires depuis les villages voisins, créant ainsi un réseau commercial florissant. Et je vais bientôt élargir mes conceptions en proposant pour le tissu pagne et une variété de produits de beauté pour femmes. Je dois une immense gratitude à ceux qui, dans ma communauté, entretiennent un esprit de soutien mutuel, ainsi qu'au Jane Goodall Institute pour avoir transformé ma vie d'humble vendeuse de viande sauvage en celle d'une femme propriétaire d'une entreprise prospère et autonome.



B. Les projets scientifiques et de conservation en France

Le Jane Goodall Institute est fier de soutenir des beaux projets en France qui agissent pour protéger la faune sauvage en France et leurs habitats. L'Institut est également fier d'accompagner et de mettre à l'honneur - même très modestement- des jeunes chercheurs scientifiques français prometteurs qui œuvrent pour une meilleure relation entre l'Homme et l'Animal. Et de participer à la sensibilisation du grand public par l'organisation de conférences scientifiques.

Cette année, nous avons fêté les 90 ans de Jane et à cette occasion, nous sommes très fiers d'annoncer la première réserve Jane Goodall au monde ! Cette réserve de vie sauvage du Trégor, créée et gérée par l'ASPAS, est baptisée du nom de notre fondatrice. Une réserve magnifique, poétique, où la nature est laissée tranquille pour qu'elle puisse s'épanouir. Un lieu où la nature peut s'exprimer pleinement et librement. Où la nature est protégée car laissée en libre évolution : les activités humaines y trouvent une place à leur mesure, sans démesure.



1. La réserve de vie sauvage Jane Goodall du Trégor : une réserve créée et gérée par l'ASPAS

L'ASPAS et le Jane Goodall Institute France sont ravis d'annoncer que la réserve de vie sauvage créée au Trégor, en Bretagne, en 2013 est dorénavant nommée « Jane Goodall ».

En intégrant le réseau « Rewilding Europe », la Réserve de Vie Sauvage « Jane Goodall » est l'un des rares exemples en France de véritable protection de la vie sauvage avec celle du Grand Barry.

Ces 60 hectares sont constitués de plusieurs parcelles de forêts situées en bordure du Léguer. De leur rencontre naît un écosystème original et essentiel : la ripisylve (espace d'échange entre le milieu terrestre et le milieu aquatique).

Ce havre de paix offre un refuge crucial qui s'inscrit dans le cadre de la mission globale du JGI et de l'ASPAS de promouvoir la conservation des animaux sauvages et de leurs habitats, ainsi que de favoriser une coexistence harmonieuse entre l'Homme et la nature.

Ces oasis - encore peu nombreuses- sont essentielles pour la régénération des sols et des habitats de la faune sauvage.

Pourquoi une réserve « Jane Goodall » ?

Les Réserves de Vie Sauvage® sont des espaces où la nature peut s'exprimer pleinement et librement. Créé par l'ASPAS, ce label correspond au plus fort niveau de protection de la nature en France. Les terrains acquis sont laissés en libre évolution, pour cela les activités humaines y trouvent une place à leur mesure, sans démesure.

Un travail pionnier en France, fondamental, à moyen et long terme auquel le soutien du Dr Jane Goodall, renforce la reconnaissance.

La libre évolution s'inscrit dans une approche holistique qui permet de restaurer les processus naturels et de rétablir la biodiversité faunique et végétale. Cette méthode offre une solution durable pour la conservation des écosystèmes et la lutte contre le changement climatique, en favorisant la résilience et l'adaptation des habitats naturels. C'est un moyen - parmi d'autres - impactant et qui a fait ses preuves dans le cadre d'une approche globale et intégrée de la préservation de notre planète.

La résilience de la nature est source d'espoir tant pour l'ASPAS que pour le JGI France. Comme le dit si bien le Dr. Jane Goodall:

« La résilience de la nature est une véritable raison d'espérer. Lorsque la nature est respectée et que les habitats sont protégés ou restaurés, les animaux qui étaient en danger peuvent se voir offrir une nouvelle chance. Je suis émerveillée les projets de "réensauvagement" (rewild) qui permettent à la nature de se régénérer et parfois aux espèces animales disparues depuis des années d'être réintroduites avec succès. »

Un partenariat à long terme

En 2023, le Dr. Jane Goodall est devenue marraine de l'ASPAS : « Je soutiens l'ASPAS parce que c'est une association merveilleuse qui achète des terres et les rend à la nature. Ainsi, les animaux qui y vivent peuvent mener une vie sauvage et libre, sans interférence humaine. C'est tout à fait fantastique. Merci à l'ASPAS pour son travail ».

Aujourd'hui, ce lien va encore plus loin ! L'ASPAS et le JGI France effectuent tous deux un travail de sensibilisation et d'incitation à l'action pour un monde meilleur auprès des plus jeunes. C'est pourquoi ils ont créés ensemble une campagne pour informer sur ce qu'est la libre évolution, son importance et ses impacts ... et inciter les jeunes scolaires à s'y impliquer !

Description de la réserve

Les milieux forestiers sont assez rares dans les environs, ce qui lui offre un caractère exceptionnel.

Le cours du fleuve Léguer est de 58,1 km de sa source jusqu'à Lannion. Il se transforme ensuite en un grand estuaire, avant de déboucher dans la Manche, en Baie de Lannion. L'essentiel de son cours est naturel. Il n'existe plus d'ouvrage totalement infranchissable sur le cours du Léguer depuis l'effacement en 1996 du barrage de Kernansquillec. Le libre déplacement des sables et graviers permet la formation de belles frayères pour la lamproie marine, et aujourd'hui, la population du saumon Atlantique est considérée comme optimale sur le Léguer.

Il est possible en effet de croiser, si l'on se penche un peu au bord de l'eau et à la bonne période, le Saumon atlantique qui vient se reproduire en novembre et dont les jeunes entament leur dévalaison entre décembre et janvier. Mais la Réserve de Vie Sauvage® du Trégor accueille toute une richesse faunistique telle que la loutre d'Europe, qui témoigne par la présence de la bonne qualité de l'eau du fleuve et de l'habitat exceptionnel qu'elle offre les berges. Un autre animal vedette flâne dans la réserve: l'escargot de Quimper, qui en raison de la distribution limitée est protégé en France et en Europe.

Deux sentiers permettent les balades sur cette Réserve, une longue boucle longeant le Léguer et une petite balade familiale dans une ambiance plus forestière. À eux deux, ils permettent de visiter en totalité la Réserve de Vie Sauvage® du Trégor.

Un immense merci aux équipes de l'ASPAS pour ce si beau cadeau. Et particulièrement à Yolaine de la Bigne, dont les liens avec Jane Goodall et le Jane Goodall Institute France ont rendu possible ce projet.

Nos remerciements également à Savage Lands, et plus particulièrement Sylvain Demercastel pour leur soutien aux recherches d'impacts scientifiques menés sur le terrain.



2. Le cycle des «Conférences de Jane»

Depuis 2021, le Jane Goodall Institute France et Faune Alfort s'associent pour proposer un cycle de six conférences annuelles. Ces «Conférences de Jane» mettent à l'honneur des personnalités de premier plan, scientifiques ou non, et de jeunes chercheurs et leurs projets et recherches menés sur la relation Homme-Animal.

Ces conférences sont destinées à présenter au grand public différents acteurs et actrices impliqués dans la protection de la faune sauvage, que ce soit par leurs recherches, leur militantisme ou leurs actions sur le terrain.

Cette année encore, la programmation a été très prestigieuse et passionnante !

- Mars : Maud Lelièvre
- Avril : Yolaine de la Bigne
- Mai : Les lauréats du Prix JGI du jeune chercheur
- Juin : Jessica Serra
- Septembre : Pascal Picq
- Octobre : Dr. Jane Goodall

Maud Lelièvre est Présidente du comité français de l'union internationale de conservation de la nature (UICN) depuis 2020, réélue en 2024. Membre du Conseil International de l'UICN.

Déléguée générale de l'association nationale des Maires et des élus pour l'environnement et le développement durable, association qui depuis 30 ans accompagne les collectivités locales et les élus dans une démarche de progrès environnemental et de développement durable en France et en Afrique. Elle travaille notamment sur la préservation des chimpanzés à Dindéfello.

Diplômée de Sciences-Po (1999), docteur en droit (2005) et avocate de droit public (EFB Paris 2006), elle a été associée du cabinet Lysias Partners. Elle a également occupé les fonctions de conseillère chargée des relations avec les associations environnementales au cabinet des ministres de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie.

Durant toutes ces années, elle assure un enseignement régulier à l'Université.

Elle est élue locale depuis 2001, elle siège aujourd'hui au Conseil de Paris et est déléguée aux questions de biodiversité et d'environnement à la Mairie du 9^{ème} arrondissement (de Paris). Engagée sur questions d'écologie et de coopération, elle a participé à différents think-tanks. C'est aussi une administratrice du Jane Goodall Institute France, à qui elle apporte son soutien avec générosité et implication.

Son implication, son engagement pour la défense du vivant depuis des décennies en fait une figure incontournable en France et à l'international.

Chacun de nous connaît **Yolaine de la Bigne** pour son travail d'activiste pour la protection animale en France. Grâce à elle nous en savons tellement plus sur l'intelligence animale, sur ce que nous pouvons apprendre d'eux (l'animal-parent, l'animal-médecin, les sagesse animales, ...). Son livre "zéro souffrance animale" a été pour nombre d'entre nous un rappel de combien nous pouvons tous agir au quotidien pour que cesse cette situation.

Elle est venue échanger sur le "réensauvagement". Administratrice de l'ASPAS, elle sait l'importance de défendre les animaux sauvages face aux agressions multiples dont ils sont victimes, mais aussi remettre des parcelles de forêt en libre évolution. Elle porte ces combats depuis si longtemps avec courage et ténacité !

En effet, l'ASPAS est devenue en 15 ans, un acteur majeur du réensauvagement et de la protection de la faune sauvage en France. En passant une heure avec elle, vous serez immédiatement plongés au cœur des réserves de vie sauvage !

Elle a partagé avec le public l'importance de ce choix de "réensauvagement", formalisé avec tant de talent par Béatrice Kremer-Cochet et Gilbert Cochet. Malgré la quasi-extinction de beaucoup d'espèces iconiques, des initiatives inspirantes et couronnées de succès voient le jour dans tous les pays. Bisons, ours, aigles, esturgeons et phoques reviennent. La cohabitation de l'homme et du sauvage s'avère donc possible.

Une opportunité unique de rencontrer

une personnalité au cœur de tant des combats de ceux qui œuvrent pour la protection animale en France !

La 3^{ème} conférence a permis de découvrir **les 3 lauréates du prix du jeune chercheur du JGI France 2024.**

Alice Ouvrier - Doctorante (en cours de thèse), dirigée par Ruppert Vimal et Sylvie Guillerme au Laboratoire GEODE. Elle étudie les subtilités de la coexistence entre le pastoralisme et les ours dans les Pyrénées françaises. Avec une méthodologie multi-disciplinaire et micro-locale, elle cherche à mettre en lumière la spécificité, la complexité et l'évolution de la relation entre le pastoralisme (humains, brebis et chiens) et les ours au sein de trois estives ariégoises. Ses recherches offrent une perspective nouvelle sur la coexistence entre l'homme et l'animal.

Agathe Gaffard - Coordinatrice d'études scientifiques à l'ANSES, titulaire d'un doctorat en Biologie de l'Environnement, des Populations et Ecologie, elle a consacré ses études et ses recherches sur les effets des pressions anthropiques sur la faune sauvage. Ses travaux portent notamment sur les effets indésirables des pesticides sur l'état de santé des oiseaux spécialistes des milieux agricoles. Collaborant avec de nombreuses organisations locales pour sensibiliser le grand public à l'importance de la protection de la biodiversité, ces expériences lui ont enseigné l'importance du dialogue et de la collaboration avec les parties prenantes locales pour élaborer des solutions durables aux défis environnementaux. Son travail souligne l'importance cruciale de comprendre et d'atténuer l'impact des activités humaines sur la faune.

Nathalie Sanerot - Une dirigeante visionnaire des services vétérinaires qui présente une proposition convaincante de législation visant à lutter contre les dommages causés aux mammifères marins par les activités humaines. Son plaidoyer souligne le besoin urgent de cadres juridiques pour protéger les espèces vulnérables et leurs habitats.

Titulaire d'un doctorat en éthologie et experte de la cognition animale, **Jessica Serra** est spécialiste de l'étude du comportement des mammifères et des technologies de tracking.

Elle est l'auteure de plusieurs essais scientifiques et de vulgarisation scientifique à succès. Elle a également animé l'émission « La vie secrète des chats » sur TF1. Auteure, réalisatrice, conseillère scientifique sur de documentaires, elle dirige également la collection « Mondes Animaux » qui regroupe des écrits de chercheurs reconnus en éthologie. Elle nous permet d'accéder aux univers sensoriels et cognitifs des non-humains - tout en évitant l'écueil de l'anthropomorphisme.

Le thème de sa conférence était « l'homme est-il si différent des autres animaux? ».

Comme elle le dit elle-même « « Maintenant que nous savons que tous les mammifères, les oiseaux et bien d'autres espèces sont doués d'émotions et d'intelligence, il nous faut créer de nouvelles lois prenant en compte les intérêts des autres créatures vivantes, avec lesquelles nous devons réapprendre à partager la planète ! ».

Enfin, pour la dernière conférence, c'est le **Docteur Jane Goodall** elle-même qui, comme chaque année, a clôturé ce cycle de conférences.

Merci à **Eric Boisteaux**, responsable du pôle scientifique.

Et à **Faune Alfort** pour ce partenariat dont nous sommes si fiers. Et particulièrement à **Jean-François Courreau** et **Céline Grisot**. C'est un honneur et une joie de travailler à vos côtés année après année.



Les conférences de Jane



3. Le prix du Jeune chercheur du Jane Goodall Institute France

Initié en 2020, ce **PRIX DU JEUNE CHERCHEUR JANE GOODALL FRANCE** met à l'honneur des chercheuses et chercheurs et leurs projets et/ou recherches menés sur la relation Homme-animal.

En 2024, trois prix ont été décernés, à 3 étudiantes au regard de leur travail passionnant et de qualité afin de décerner ces prix.

Ils viennent confirmer l'excellence des travaux d'étudiants à l'aube de leur carrière scientifique, de leur offrir une aide financière afin de poursuivre leurs recherches et permettre une meilleure visibilité de leurs travaux.

Voici les lauréates récompensées par les mains du Dr. Jane Goodall, dans l'écrin prestigieux de l'UNESCO, en Octobre 2024:

1er Prix : Alice Ouvrier

2ème Prix : Agathe Gaffard

3ème Prix : Nathalie Sanerot

Merci à Laura Casterman, Sally Robinson et Kea Pawlak pour l'organisation de cette édition du Prix du Jeune Chercheur.

Les membres du jury ayant évalué les projets sont :

- Pr. Jean-François Courreau, enseignant-chercheur, écrivain et Président de Faune-Alfort

- Cyril Dion, poète, écrivain, réalisateur et activiste environnemental

- Galitt Kenan, directrice du Jane Goodall Institute France

- Maud Lelièvre, présidente du Comité français de l'UICN

- Dr. Florence Ollivet-Courtois, docteur vétérinaire, spécialiste de la faune

sauvage

- Pascal Picq, Paléoanthropologue, ambassadeur du JGI France

Le pôle scientifique du Jane Goodall Institute France : Eric Boisteaux, Anthony Chasle, Marion Laporte et Fabien Ollivier.

Les lauréates ainsi que leurs projets ont été présentés au sein de courtes vidéos et d'articles mis en ligne sur notre site Internet et diffusés sur nos réseaux sociaux. Le grand public a également pu découvrir leurs travaux et échanger avec eux lors de la remise des Prix, au sein de l'UNESCO, où de nombreux invités prestigieux étaient présents.

Les projets des lauréates

Découvrons les chercheuses lauréates du Prix et leurs projets :



Alice Ouvrier

Titre du projet : Coexistence entre pastoralisme et ours dans les Pyrénées : vers une géographie des relations entre humains et non-humains

Alice Ouvrier est doctorante en géographie de l'environnement à l'université Jean Jaurès, affiliée au laboratoire de géographie de laboratoire de géographie de l'environnement Geode. Depuis 2020, Alice mène un projet de recherche axé sur l'exploration de la relation complexe entre les ours et le pastoralisme dans les Pyrénées françaises, à une échelle micro-locale, examinant comment le retour des ours bruns affecte le partage du territoire. Elle plonge dans les interactions dynamiques entre le paysage et ses habitants, qu'ils soient humains ou non-humains, tels que les ours, les brebis et les chiens de berger, en utilisant une méthodologie diversifiée comprenant des entretiens semi-structurés, l'observation participante et un réseau de 119 pièges photographiques non invasifs. Son objectif est de mieux comprendre comment cette coexistence est vécue au quotidien.

Dans ses recherches, Alice combine l'écologie, la géographie et l'ethnographie, mettant en évidence la nécessité de comprendre les dynamiques locales spécifiques au-delà des généralisations. Elle a découvert que la présence des ours est plus fréquente et répandue que ce que les éleveurs pouvaient estimer sur le terrain, et ses recherches ont révélé des interactions inédites entre ours, brebis et chiens de protection. Alice espère que ses recherches contribueront à une meilleure compréhension et à la gestion des relations entre humains et grands prédateurs, comme les ours, dans les Pyrénées.

Alice aimerait utiliser la bourse associée au prix pour créer une exposition photographique mettant en lumière le partage des estives par une diversité d'espèces, afin de sensibiliser le public à l'importance de préserver ces écosystèmes fragiles.



Agathe Gaffard

Titre du projet : contamination et effets indésirables des pesticides sur la santé de la faune spécialiste des agroécosystèmes

Agathe est actuellement coordinatrice d'études scientifiques à l'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail). Elle a réalisé sa thèse de doctorat et son premier post-doctorat au Centre d'Etudes Biologiques de Chizé.

Les recherches d'Agathe explorent la relation entre les pesticides, la biodiversité spécialiste du milieu agricole et le bien-être environnemental. Axée sur la détermination des effets cumulatifs des cocktails de pesticides à faibles doses sur les populations d'oiseaux dans les paysages agricoles, sa recherche va au-delà de l'observation simple. En utilisant une approche pluridisciplinaire, combinant des études en captivité et des observations sur des individus sauvages in natura, Agathe évalue ces impacts tout en plaçant pour des méthodologies expérimentales éthiquement responsables. Notamment, grâce à des initiatives de biomonitoring, elle contribue à réduire la dépendance à l'expérimentation animale traditionnelle.

Agathe cherche à approfondir notre compréhension des répercussions à long terme des pesticides sur les populations d'oiseaux, en reconnaissant leurs implications plus larges pour la santé des écosystèmes. Elle explore également comment l'agriculture biologique pourrait être un levier d'atténuation à ces effets, visant à trouver un équilibre harmonieux entre la conservation de la biodiversité et la sécurité alimentaire. Les travaux d'Agathe mettent en lumière la problématique des pesticides et leurs effets néfastes sur la biodiversité, soulignant la nécessité de trouver des solutions durables pour protéger notre environnement.



Nathalie Sanerot

Titre du projet : Proposition de loi : Projet de loi n° 2023-9999 du 31 août 2023 visant à lutter contre les atteintes faites aux mammifères marins lors d'activités humaines

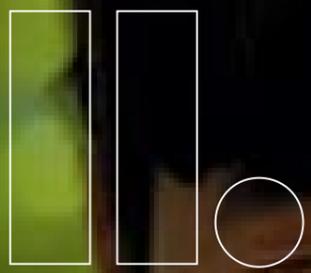
Nathalie, vétérinaire équin formée, a élargi son expertise en suivant un cours de droit animalier dans le cadre du programme de diplôme universitaire à Toulon. Dans le cadre de ce programme, elle a rédigé une thèse portant sur les dommages causés par les activités humaines aux mammifères marins. Son projet vise à mettre en évidence ces impacts, en particulier les effets indirects tels que la pollution sonore, la hausse des températures de l'eau, les changements de pH et la pollution plastique - des facteurs souvent négligés dans les discussions sur le bien-être animal.

Les recherches de Nathalie examinent les lois nationales et internationales pour évaluer leur efficacité à protéger les mammifères marins des menaces induites par l'homme. En utilisant les connaissances scientifiques actuelles, elle illustre les effets néfastes des activités humaines sur ces animaux. Son travail souligne la nécessité de protections légales complètes qui prennent en compte les sensibilités individuelles et les structures sociales des mammifères marins.

Son projet attire l'attention sur les impacts indirects souvent négligés des activités humaines sur les mammifères marins. En comblant le fossé entre les découvertes scientifiques et les cadres juridiques, Nathalie plaide pour des lois qui protègent mieux la faune sauvage en liberté. Cette approche est cruciale pour favoriser une compréhension plus large de la façon dont les activités humaines affectent la biodiversité et la santé environnementale.

Le travail de Nathalie vise à sensibiliser et à informer le public sur les actions qu'il peut entreprendre dans sa vie quotidienne pour protéger les mammifères marins. Elle met également en lumière les actions législatives potentielles que les lois françaises et européennes pourraient mettre en œuvre pour assurer le bien-être des mammifères marins et promouvoir une coexistence durable avec les activités humaines.





**Sensibilisation,
éducation
et plaidoyer**

A. Roots & Shoots

— Roots & Shoots est le programme d'éducation environnementale global et humanitaire du Jane Goodall Institute pour les jeunes de tous âges.



1. Présentation du programme

— Histoire de Roots & Shoots

En 1991, un groupe de 12 adolescents vient trouver le Dr Jane Goodall sous son porche à Dar es Salaam, en Tanzanie. Profondément préoccupés par une série de problèmes qu'ils rencontraient au quotidien, ils désiraient s'entretenir avec le Dr Jane Goodall. Elle a été impressionnée par leur compassion, leur énergie et leur désir de trouver des solutions. C'est de cette rencontre qu'est né le programme Roots & Shoots.

Aujourd'hui, le réseau Roots & Shoots est développé dans plus de 60 pays, où plus de 1 million de jeunes ont l'opportunité de travailler sur des projets de leur choix pour leur communauté, pour les animaux (y compris les animaux domestiques) et pour l'environnement.

Roots & Shoots est guidé par la conviction du Dr Goodall que les jeunes, lorsqu'ils sont informés et responsabilisés, peuvent vraiment changer le monde.

L'objectif de Roots & Shoots est de développer des leaders bienveillants et conciliants de demain, prêts à faire de notre planète un monde meilleur pour les hommes, les animaux et l'environnement.

Nos moyens d'action :

- Susciter des changements positifs à travers un apprentissage environnemental, en prenant soin de l'environnement et en interagissant avec tous ses habitants ;
- Exercer des compétences de leadership avec compassion tout en mettant en œuvre des projets Roots & Shoots ;
- Améliorer la compréhension entre les individus de différentes cultures, ethnies, religions, niveaux socio-économiques et nations ;
- Atteindre les secteurs défavorisés et démunis de la société et les personnes souffrant d'un handicap mental, physique et social.

— Le modèle Roots & Shoots

Le modèle Roots & Shoots est basé sur la conviction que chaque individu est important, que chaque individu a un rôle à jouer et que chaque individu fait une différence chaque jour. Le type de projets que les groupes réalisent varie en fonction de leur âge, de leurs intérêts et des besoins locaux, mais ils ont pour point commun une même méthodologie :

La connaissance : la base d'une action responsable. Plus les jeunes sont au courant des problèmes, plus ils peuvent décider ce qui doit être fait pour remédier aux différents problèmes et enjeux.

La compassion : c'est le moteur du projet ! La compassion, la préoccupation et le désir de faire une différence donnent de l'énergie aux jeunes pour s'attaquer aux problèmes.

L'action : c'est le résultat de l'apprentissage et de la planification. Les groupes menés par des jeunes agissent par le biais de projets de leur choix qui témoignent de leur souci et de leur désir de protéger des personnes, des animaux et l'environnement.

— Aider les gens, les animaux et l'environnement

Roots & Shoots aide les jeunes à comprendre l'interconnexion entre les personnes, les animaux et l'environnement. Cette définition plus large de la communauté soutient et accompagne les jeunes à percevoir les liens importants qui existent entre tous les systèmes vivants.

Roots & Shoots a été créé par et pour les jeunes, et cet aspect est fondamental. Néanmoins, Roots & Shoots est ouvert aux personnes de tous âges.

— Ce qui fait de Roots & Shoots un programme unique en son genre

- Chez Roots & Shoots, **les jeunes identifient les problèmes qui affectent leur quotidien, leur communauté et la planète**, puis mettent en œuvre des projets pour réaliser des changements positifs et concrets. On ne leur dit pas quoi faire, ils prennent des initiatives.
- Roots & Shoots associe **l'éducation humanitaire et environnementale** et les réunit dans une action concrète.
- Roots & Shoots **encourage la compréhension des différentes cultures, communautés et origines à travers son réseau mondial**. Donc Roots & Shoots promeut la paix et inspire les leaders conciliants de demain qui sauront saisir les enjeux qui les entourent de manière multilatérale.
- Roots & Shoots est un **seul programme qui englobe les trois zones de notre planète vivante** (les animaux, les hommes et l'environnement).
- La flexibilité et l'adaptabilité de Roots & Shoots lui permettent d'être appliqué au-delà des frontières, des cultures et des pays. Ce programme apolitique, non confessionnel et sans frontières se veut **fédérateur et porteur d'un message de coopération des jeunes générations et de paix**.
- Le programme **met des jeunes de tous les pays en contact, sur des projets concrets**, dont ils décident eux-mêmes, qu'ils formulent et mettent en action. Le partage et l'échange, entre tous, à l'international est au cœur de notre programme.

“ Le modèle Roots & Shoots est basé sur la conviction que chaque individu est important, que chaque individu a un rôle à jouer et que chaque individu fait une différence chaque jour. ”

“ Notre implantation à l'international permet aux groupes Roots & Shoots français de pouvoir échanger avec les autres groupes des autres pays ”

2. Les campagnes du Jane Goodall Institute France en 2024

— L'Appel de la forêt, pour lutter contre l'obsolescence programmée des téléphones portables et inciter à leur recyclage dans une démarche holistique.

Pour leur fabrication, les téléphones portables nécessitent des minéraux rares de type coltan qu'on trouve dans le bassin du Congo. Leur extraction crée des dégâts écologiques importants. L'habitat naturel des animaux qui y vivent est donc détruit ou morcelé. Et ces mines font l'objet de luttes entre bandes rivales impliquant nombre de blessés voire de morts.

Recycler les téléphones grâce à la campagne l'Appel de la forêt, avec notre partenaire ZACK permet ainsi de ne pas avoir besoin de tant de minéraux.

Nous donnons l'argent ainsi récolté à notre sanctuaire de Tchimpounga en République du Congo qui œuvre à la reforestation locale, donne refuge aux animaux sauvages blessés et/ou orphelins et un travail durable et alternatif aux populations locales.

Un cercle positif.

— L'envol des Martinets

Les Martinets noirs sont des oiseaux migrateurs voyageant sur des milliers de kilomètres entre l'Afrique et l'Europe au gré des saisons.

Chaque année, lors de la migration d'avril à juillet, les couples se retrouvent ainsi pour pondre leurs œufs et élever leurs poussins à l'endroit même où ils ont construit leur premier nid.

Mais, les Martinets noirs rencontrent de plus en plus de difficultés sur nos territoires à la fois pour se loger et pour se nourrir. Ils peinent désormais à trouver une nourriture suffisante du fait de l'utilisation intensive de pesticides.

Leurs habitudes de reproduction sont perturbées par la disparition des espaces nécessaires à leur nidification.

Nous incitons ainsi les jeunes à s'engager en participant à la collecte d'informations sur les lieux de nidification, en sensibilisant les autorités de leurs villes afin de permettre la mise en place de nouveaux nids adaptés aux besoins des Martinets et en cohérence avec l'urbanisme de nos communes.

En ayant connaissance des informations de base afin de pouvoir transmettre le cas échéant auprès des associations assurant les soins des oiseaux blessés vers les centres de soins spécialistes de la faune sauvage.

Notre implantation à l'international permet aux groupes Roots & Shoots français de pouvoir échanger avec les autres groupes des autres pays au fur et à mesure

de la migration. Et de réaliser cette campagne ensemble (particulièrement JGI Autriche et JGI Belgique).

— November No Waste : la réduction des déchets est un impératif de notre société

Cette campagne est fidèle à la devise de Jane Goodall selon laquelle « chaque geste compte, à nous de savoir quel impact nous souhaitons avoir sur la planète ».

Nous incitons ainsi chacun, quelles que soient ses habitudes de vie, à faire un geste supplémentaire. À aller plus loin. Pour lui à titre individuel (cellule familiale) et dans son environnement (école, université ou autre).

Différents exemples et propositions sont donnés et nous incitons les jeunes à participer sur une durée de 21 jours, durée nécessaire à la prise en compte de toute nouvelle pratique. Certains partagent leurs nouvelles pratiques sur les réseaux sociaux, pour célébrer cette avancée et également donner envie et idée aux autres !

— 4EverWild : campagne contre le trafic des animaux sauvages

L'enjeu est d'importance puisque ce trafic est le 4^e trafic au monde, générant des milliards d'euros, impliquant des ramifications à l'international.

L'objectif est double :

- **Sensibiliser à la problématique** (ses causes, ses conséquences, le mode d'action pour lutter contre sur le terrain, les actions du Jane Goodall Institute en Afrique) ;

- **Sensibiliser notre communauté en**

France sur le fait que ce réseau est de plus en plus présent sur Internet. Et que chacun d'entre nous peut agir, en faisant attention à ce qu'il relaye sur les réseaux sociaux par exemple (les chimpanzés ou autres, en alertant en cas de contenu inadapté, lors de leurs achats (en France ou lors de voyages).

Diffusion de différents outils créés et diffusés auprès des 10 000 jeunes de notre programme et bien au-delà :

- **Une exposition** : composée de 17 panneaux et d'un leaflet pédagogique abordant chacun des aspects liés à ce trafic ;

- **Une application** permettant par un jeu de questions/ réponses de tester ses connaissances et en apprendre plus ;

- **Un atelier d'origami** : création d'animaux en voie de disparition ;

- **Un atelier de dessins** : vidéo d'apprentissage de dessins de certains animaux menacés d'extinction.

— Peace Day

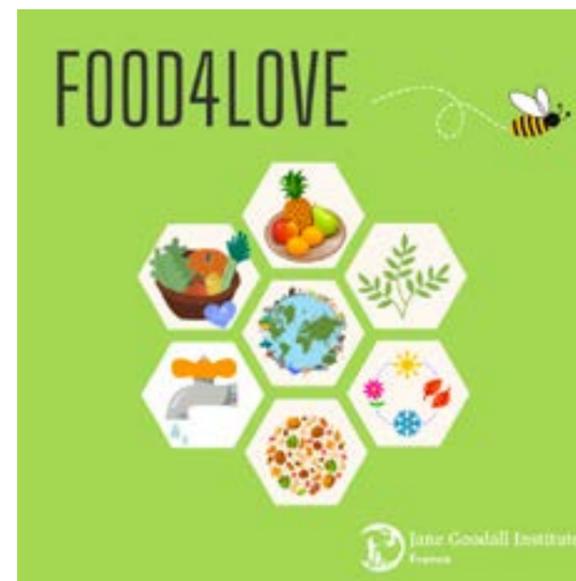
La célébration de la journée de la Paix avait une importance particulière pour nous en cette année de post confinement. En effet, il nous a semblé plus que jamais extrêmement important de pouvoir inciter les jeunes et leur entourage (parents, professeurs, amis, ...) à se concentrer sur tout le positif qui a émergé de cette période : la générosité, la solidarité, l'empathie. Réfléchir à toutes les actions positives que chacun d'entre nous peut initier, ou à toutes les merveilleuses initiatives prises autour de nous, que ce soit dans notre sphère familiale, scolaire, de travail ou communautaire.

— Food 4 love

Food for Love est une campagne du programme Roots & Shoots qui vise à informer et encourager la communauté du Jane Goodall Institute, ainsi que les acteurs clés et le public, sur l'alimentation végétale et son impact positif sur la santé et l'environnement.

Cette campagne, composée d'un livret éducatif, d'un livret éducatif pour enfant et d'un livre pour recettes) remporte un grand succès, tant dans les écoles qu'en dehors.

Merci à tous ceux qui ont tant contribué à créer, diffuser et faire vivre ces campagnes : Caroline Sourivong, Christophe Laborier, l'incroyable Félicie Clavreul et bien sûr la coordinatrice du programme Roots & Shoots, la merveilleuse Julie Berliet.





— Une campagne sur la protection des océans

Le 8 juin, la Journée Mondiale de l'Océan, le Jane Goodall Institute France a célébré la journée internationale de l'océan. L'occasion de mieux comprendre comment l'océan participe à notre écosystème et comment il est affecté par nos activités.

Recouvrant 71% de la surface de la Terre, les océans et les mers régulent la température terrestre, nous permettent de respirer et jouent un rôle décisif dans la lutte contre les changements climatiques. Ils habitent une grande partie de la faune et de la flore mondiale. Et sont une source de vie essentielle à l'homme.

Et pourtant, ils sont soumis à de fortes pressions : réchauffement climatique, surpêche et pollution plastique. Nos océans et nos mers sont malades du plastique ! Toutes les heures, 1000 tonnes de déchets plastiques atteignent l'océan ! Si nous ne changeons pas rapidement nos habitudes, il y aura bientôt plus de plastique que de poissons dans les océans d'ici 2050..

Nous avons ainsi deux livrets pédagogiques sur les Océans (pour les primaires et les secondaires) et plein d'idées d'activités pour agir !

Cette campagne fut un grand succès et nous avons eu le plaisir de voir les résultats lors de journées spéciales qui ont permis entre autre des ramassages de déchets sur les plages, dans la mer, réalisées par des jeunes et des moins jeunes !

Nous préparons également la conférence UNOC à Nice, en juin 2025 avec différents groupes Roots & Shoots, dont ceux situés à Nice.

— Une nouvelle campagne sur les traces et les empreintes

Traces et Empreintes : Un kit éducatif pour découvrir la faune et sensibiliser à la biodiversité.

Conçu pour les jeunes à partir de 6 ans et les adultes curieux, ce kit pédagogique permet une découverte sensible de la nature. C'est en observant, en émettant des hypothèses, en imaginant le passage d'un animal que ce kit éveille la curiosité et l'envie de comprendre son écosystème. Plus aucune balade ne sera pareil après cet atelier ! En apprenant à reconnaître les traces laissées par différentes espèces communes de France, ils pourront mieux prendre conscience de la biodiversité.

L'observation des traces d'animaux est un moyen simple mais fascinant de comprendre le comportement des espèces. Qu'il s'agisse d'empreintes dans la boue, de marques sur les arbres, de restes alimentaires, ou de signes plus subtils, chaque trace raconte une histoire.

Le kit Traces et Empreintes s'inscrit pleinement dans les missions de notre programme Roots&Shoots, et nous sommes ravis d'être partenaire de cette initiative.

Le Jane Goodall Institute France, par son programme éducatif Roots&Shoots, soutient le lancement du kit Traces et Empreintes, créé en collaboration avec Atelier Nature et Territoires et l'association Au Pays des Traces.

Un immense merci tout particulier à Robert Eden, Michel Fareng et Catherine & Jean-Louis Orengo sans qui rien n'aurait été possible.

TÉMOIGNAGE



Philippe Nicolas, professeur des écoles, chercheur en Sciences de l'Éducation au sein de l'Éducation nationale, fondateur de Cap au Nord est partisan de la pédagogie de projet.

Faire en sorte qu'il se passe quelque chose entre l'enfant et la nature, pour que l'enfant devenu adulte se sente en charge de la vie, et faire en sorte que l'enfant dès le plus jeune âge découvre, puis déploie son potentiel et son génie d'auteur à co-construire le monde sont les deux axes qui résument sa pédagogie.

En conscience du processus du dérèglement climatique enclenché une vingtaine de jeunes mineurs d'Ile de France, mais aussi d'autres régions de France partent en expédition depuis 2019 au-dessus du cercle arctique pour vivre une aventure humaine et scientifique, comme cet été au Groenland dans le village inuit de Saqqaq.

À l'heure de l'Anthropocène, nous aurions pour la plupart d'entre nous une certaine difficulté à saisir que nous appartenons à la vie, mieux, pour reprendre l'expression de Goethe, que nous appartenons à « l'ordre mobile du monde ». Au delà de la tyrannie du paraître et de la logique marchande de notre hyper-société, nous baignons dans le mystère, le meilleur des choses peut advenir pour chacun n'importe où, n'importe quand, et peut revêtir maintes formes pour peu que nous cohabitons avec ce qui nous est proche.

Le témoignage de Philippe Nicolas

Très tôt, dès ma première année d'affectation en tant que professeur des écoles dans le département des Hauts-de-Seine, à proximité de la plus grande barre d'immeuble d'Europe, je fis le constat de la séparation entre l'enfant et la nature, entre l'humain et le vivant. La question du jardin en éducation s'est donc posée pour moi comme essentielle.

Faire en sorte qu'il se passe quelque chose entre l'enfant et la nature, pour que l'enfant devenu adulte se sente en charge de la vie, et faire en sorte que l'enfant dès le plus jeune âge découvre, puis déploie son potentiel et son génie d'auteur à co-construire le monde sont les deux axes qui résument ma pédagogie.

J'allais organiser pendant près de quinze ans des séjours classe transplantée pour mes élèves de banlieue, ce fut notamment les projets : Savanturiers des glaces, Savanturiers de Papouasie, Expédition Lac Miroir, Expédition Wolf.

Dans le respect des programmes de l'Éducation nationale, le recours à l'expérience de l'immersion en pleine nature à la lumière des trois principes, se relier, se donner et s'élever favorisa l'élan sauvage et l'épanouissement des élèves dans la confrontation avec les ressources fauniques, floristiques, géologiques des parcs naturels français fréquentés.

Et puis, un accomplissement pédagogique en conscience du processus du dérèglement climatique enclenché avec les expéditions Cap au Nord centrées sur la reconnexion avec la nature, la coopération et la démarche scientifique.

En point d'orgue de cette pédagogie intégrale qui révèle l'homme intégral, la dernière expédition en date : Cap Groenland en août 2024 dans le village inuit de Saqqaq où les chocs anthropologique et géopoétique nous firent repenser nos visions du monde. À l'heure de l'Anthropocène, nous aurions pour la plupart d'entre nous une certaine difficulté à saisir que nous appartenons à la vie, mieux, pour reprendre l'expression de Goethe, que nous appartenons à « l'ordre mobile du monde ».

Au delà de la tyrannie du paraître et de la logique marchande de notre hyper-société, nous baignons dans le mystère, le meilleur des choses peut advenir pour chacun n'importe où, n'importe quand, et peut revêtir maintes formes pour peu que nous cohabitons avec ce qui nous est proche, mieux pour que nous entrions en amitié avec le vent, la glace, les baleines, les phoques, les forêts, les mers...

Merci à Philippe Nicolas et l'ensemble de ces jeunes pour leur engagement, leur enthousiasme, et de partager avec tous leurs aventures si inspirantes.



3. Toujours plus de groupes actifs et de jeunes sensibilisés et des Prix décernés pour féliciter et inciter différents groupes

En 2024, ce sont plus de 200 groupes Roots & Shoots qui sont actifs en France regroupant plus de 10 000 jeunes. Ces groupes sont composés de jeunes de 5 à 30 ans qui se sont réunis par groupes d'amis, à l'école, à l'université, ou dans des conservatoires de musique. En fonction de leur âge, des problématiques spécifiques à leur communauté proche, ils choisissent une action à impact positif.

Réduire les déchets, créer des refuges pour animaux, aider les SDF et les réfugiés dans leur communauté... voilà des exemples d'action au quotidien. Via des projets engagés par les jeunes sur des problématiques qu'ils ont eux-mêmes identifiées.

Merci à eux pour leur implication, leur engagement, leur générosité, leur ténacité, leur force de conviction, leur humour et leur gentillesse. Et merci aux professeurs, parents, accompagnants qui œuvrent à leurs côtés.

Différents prix Roots & Shoots ont été décernés tout le long de l'année pour des groupes qui ont eu des actions impactantes et sur le long terme. Bravo à chacun d'entre eux !

Voici des exemples de projets soutenus :

PAYS DE LA LOIRE

Le Sentier des Echassiers de l'école publique Edouard Richer de Noirmoutier en l'île :

Projet mené par les 32 élèves de CM-1CM2, il a impliqué 380 élèves, encadrés par les équipes techniques, de direction et enseignantes, pour faire une réalité de leur projet. Choix du site à protéger, apprendre à débattre en conseil de la terre (discussion en classe avec un compte rendu à l'issue) , demander l'autorisation en mairie pour l'étudier, faire l'inventaire des espèces, la topologie du site, comprendre l'usage du sentier par des enquêtes auprès des usagers. 2 sorties par mois sur site et 2 après midis en classe pour le réinvestissement en sciences. Cette année on peut noter la mise en place d'une station météo avec un rituel de relevé à chaque sortie, prise des décisions d'actions de protection du sentier en conseil de la terre, constitution des dossiers d'aménagement et d'information auprès des usagers du site, pour la demande auprès de la mairie. Et pose des premiers panneaux pédagogiques.

NORMANDIE

Préservation de l'archipel de Chausey par le collège Malraux de Granville :

Choix d'un site, puis à la réalisation d'un état des lieux, à partir d'un diagnostic naturaliste avec reconnaissance des algues, quadra et transect de l'estran, encadré par le garde, le professeur de SVT et un maître de conférence en biologie marine ainsi que des photos et dessins naturalistes des observations. Etude de la fréquentation touristique a aussi été réalisée à partir d'interviews de touristes présents directement sur le site au cours de deux sorties. L'impact de l'homme a été étudié avec deux collectes de déchets ramassés sur l'estran à deux dates d'intervalle et un classement selon le type de matériau rejeté.

La plage de Port Marie est la plus fréquentée des îles chausey car elle est la plus proche et la plus accessible depuis l'embarcadère. Cela engendre des nuisances sur le site, le rejet de déchets et le piéti-

nement des zones périphériques. Les élèves ont donc choisi comme projet la réalisation d'un sentier de découverte du fond marin pour les touristes accessible à marée basse afin de sensibiliser le public à la biodiversité marine. De même la réalisation d'une vidéo de sensibilisation sur la biodiversité et le zéro déchet pourrait être projeté lors de la traversée sur les navettes qui amènent les touristes à Chausey.

Pour ce faire, les élèves ont échangé avec des élus, des agriculteurs, des restaurateurs, des scientifiques, des parents, des associations, mais aussi avec les gardes, des touristes, un docteur en biologie marine...!

HAUTS DE FRANCE

Les gardiens de la nature du collège de Théroouanne :

Leur but est de protéger un espace près de leur collège. C'est un petit bout de territoire qu'ils apprennent à observer, connaître, aimer et protéger.

Le but est de faire connaître la Petite Lys et le marais de Théroouanne dans une démarche de développement durable, obtenir le label E3D 3ème niveau et le label Aire fluviale terrestre, créer un observatoire de la nature au bord de la Lys et un Conseil de la Terre. Les élèves ont été amenés à prendre des décisions pour la délimitation de la surface. Ils ont créé 2 jeux de société pour mieux faire connaître les écosystèmes, fait faire des analyses d'eau et solliciter le maire pour espacer les tontes du côté communal. Ils participent au nettoyage de printemps. Les décisions sont prises de façon démocratique, par vote.

OCCITANIE

Ecole Anne Franck de Saint André de Sangonis :

Cette école dispose d'une Aire Terrestre Educative (ATE) d'environ 17 000 m², située à 700 mètres de l'établissement. Cet espace aménagé de type espace vert requiert la création de zones de tranquillité et de refuge.

Réalisation de nombreuses activités pour découvrir le lieu (faune, flore, géographie) ainsi que pour agir (installation de nichoirs, plantations, réalisation d'herbiers), cartographies. Une plantation de haies a été réalisée, mais elle a été durement affectée par la sécheresse. L'installation d'un piège photo a confirmé la présence de fouines, de renards et de sangliers. Des nichoirs à oiseaux ont également été installés.

Ils prévoient de clôturer une partie de l'ATE avec le soutien de la mairie, afin d'en faire une zone préservée de la fréquentation (chiens, usagers, etc.). Des panneaux seront conçus pour informer sur l'existence et les spécificités de cette ATE (flore, faune, haies). Ils envisagent aussi la plantation d'une haie méditerranéenne à l'automne. Une réflexion est en cours pour la création d'une mare pédagogique, en collaboration avec la mairie. Si l'idée est validée, la construction de la mare aura lieu à l'automne 2026.

En 2024, le programme Roots & Shoots s'est également développé grâce à des partenariats clés.

On peut citer Cap au Nord, Choisis Ta Planète qui a touché plus de 7 000 élèves en 2023, Kinomé - Forest for Life qui a touché des dizaines de classes, Etienne Sibille qui a présenté le programme à une centaine de classes en 2024, Ma Petite Planète qui touche des dizaines de milliers d'écopiliers ou le réseau Campus UNESCO qui met en contact des jeunes de si nombreux pays dans un cadre passionnant.

Merci à eux pour leur confiance, leur bienveillance, leur détermination et leur formidable travail de sensibilisation.

Ensemble, tout est possible.



4. La campagne «le réveil des forces sauvages» & le concours d'éloquence pour une Paix Durable.

Le réveil des forces sauvages

Le Jane Goodall Institute France a lancé une campagne sur la protection de la faune sauvage qui met à l'honneur des projets œuvrant au quotidien pour protéger la faune sauvage et leur habitat naturel. Car il est urgent de repenser notre lien à la nature et à la faune sauvage.

Notre campagne se décline, chaque année, en 3 parties :

- Un appel aux dons pour faire connaître et financer de beaux projets mené par nos groupes Roots & Shots sur le terrain en France ;
- Une campagne de communication pour accroître leur impact ;
- Un WE de sensibilisation avec et à la Fondation GoodPlanet à Paris.

Son objectif est de sensibiliser à l'importance de protéger cette faune sauvage et aider – financièrement et en termes de notoriété- les associations de terrain qui font un travail formidable.

Pourquoi cette campagne est-elle importante ?

La faune sauvage en France est riche et diverse, mais aussi menacée. En France, 186 883 espèces animales et végétales sauvages différentes ont été recensées. La France figure parmi les 10 pays hébergeant en Métropole et Outre-Mer le plus grand nombre d'espèces menacées (chiffres 2021 de l'Union internationale pour la conservation de la nature).

C'est le cas de 800 espèces d'animaux sauvages sur le territoire français. 1 mammifère sur 10 est en voie de disparition, mais aussi 1 oiseau sur 4, ou encore de nombreux insectes...

Il dépend de nous de pouvoir les protéger, ainsi que leurs habitats naturels, fragmentés, diminués voire détruits. Pour ce faire, les associations de terrain font un formidable travail, et ce sont ces héros de l'ombre que le Jane Goodall Institute France souhaite mettre en lumière grâce à la campagne « Le réveil des forces sauvages ».

Alors que nous faisons face à trois crises majeures : le dérèglement climatique, l'érosion de la biodiversité et la 6ème extinction des espèces, le monde nous rappelle à quel point tout est interconnecté dans le vivant.

La perte de la biodiversité favorise l'émergence de maladies transmises des animaux à l'Homme par la réduction de leur habitat naturel de plus en plus rapide.... Comme la crise de la Covid 19 nous l'a rappelé.

La santé des écosystèmes dont nous dépendons, nous les humains, ainsi que toutes les autres espèces animales (et végétales), se dégrade plus vite que jamais. Nous érodons les fondements mêmes de nos moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, la santé, nos économies, la qualité de vie dans le monde entier. Comment l'Homme qui se pense si intelligent peut-il détruire sa seule et unique maison ?

Il n'est pas trop tard pour agir, mais seulement si nous commençons à le faire maintenant à tous les niveaux, du local au mondial.

Il faut donc agir, et vite. Mais comment ?

Créer des sanctuaires, des centres de sauvetage et refuges pour les animaux, lutter pour leur bien-être, favoriser la réintroduction ou protection d'espèces menacées, faire avancer la recherche scientifique, restaurer et protéger les habitats naturels de la faune sauvage, sensibiliser le plus grand nombre à l'interconnexion du Vivant et à reconnecter l'Homme et le vivant, sont autant de solutions (et bien plus encore) pour un avenir résilient.

La nature sauvage n'a pas besoin de nous, mais nous avons grandement besoin d'elle !

Merci à Engie qui soutient cette campagne et l'ensemble de notre programme Roots & Shoots avec générosité et cœur. Ainsi que à la Fondation Sharing My Planet, Sainte Croix Biodiversité et Maisons du Monde Foundation sans qui cette campagne et ce WE exceptionnel n'auraient pu voir le jour.

Concours d'éloquence « Pour une Paix durable - Transmettre la voix de Jane aux générations futures »

En cette période anxiogène, pour les jeunes (et les autres !) du fait de la crise climatique, la chute de la biodiversité, la situation géopolitique, un tel concours est particulièrement important. Comprendre les enjeux, vouloir les adresser, élaborer des solutions: AGiR est LA réponse pour tous.

Alors pourquoi la thématique de la Paix ? Parce que l'espoir nécessite la réflexion et l'action. Et parce que les mots sont puissants et les discours inspirants nécessaires.

L'impact de ce concours d'éloquence commence dès le premier jour. Chaque inscription vaut impact : pour chaque étudiant inscrit, le Jane Goodall Institute France plante un arbre, pour chaque école/université engagée, l'Institut sensibilise une école en Tanzanie où chaque élève plantera un arbre.

Ses prix sont uniques ! Des rencontres pour changer une vie avec des personnalités inspirantes (Dr. Jane Goodall, Matthieu Ricard et Yann Arthus-Bertrand), la possibilité de porter sa voix auprès des politiques internationaux, un coaching avec des équipes impliquées et l'accès à un certificat unique.

Le concours s'adresse à tous les étudiants, âgés d'au moins 18 ans, désireux de mettre leur plume au service de la protection de la paix entre les hommes, avec la nature et avec les autres animaux.

Pour accéder à la grande finale, les étudiants ont du redoubler de créativité et de conviction, en ne gardant en tête qu'une seule règle d'or : convaincre.

Après 4 rounds de sélection, la finale de cette édition en 2024 s'est tenue dans l'écrin prestigieux de la conférence ChangeNOW à Paris.

Chacun des 6 lauréats finalistes a impressionné le jury, composé de :

- **Garance Aulagne**, responsable partenariats de ChangeNOW
- **Aurélien Decamps**, fondateur de Sulitest
- **Thomas Friang**, fondateur de l'Institut Open Diplomacy et administrateur du JGI France
- **Valérie Gaudart**, directrice communication & relations avec la société civile à Engie
- **Galitt Kenan**, directrice du Jane Goodall Institute France
- **Maud Lelièvre**, Présidente du Comité français de l'UICN et Vice-Présidente du JGI France
- **Marion Mény**, trésorière de la FFDE
- **Michaela Merk**, conférencière primée, formatrice, coach, auteure

La finale a permis de départager ces six jeunes brillants et passionnés. Bravo à eux !

Elise Lebourdais
Eugénie Lhuintre
Irina Loiseau
Louison Thévenin
Paul Alaux
Thomas Weens

Un immense bravo à Elise Lebourdais qui a remporté le 1er prix. Ainsi qu'à Thomas Weens et Irina Loiseau pour leur 2èmes et 3ème prix respectif.

Et à eux 6 pour leur talent!

Et merci à la FFDE pour ce partenariat, depuis 2022, sans qui ce projet ne serait pas possible ! Et plus particulièrement à Marion Meny.



B. Sensibilisation du grand public et des autorités

— Pour le Jane Goodall Institute, sensibiliser le plus grand nombre aux valeurs qui sont les nôtres est primordial. À cette fin, nous avons la chance que notre fondatrice, le Dr. Jane Goodall, voyage 300 jours par an ... Et soit venue en 2024, encore, en France. A cette occasion, elle a eu l'honneur de faire un «Speech for History» à l'UNESCO. Un discours inspirant, complété par toutes les participations du Jane Goodall Institute France à différents événements, festivals, conférences, livre, films. Ce travail de diffusion de nos valeurs, de nos actions, de notre impact, est complété par la présence de Jane Goodall et de l'Institut au musée Grévin.



1. Speech for History du Dr. Jane Goodall à l'UNESCO

Le 19 octobre 2024, l'UNESCO a accueilli la conférence « Une Parole pour l'Histoire », pour honorer le Dr. Jane Goodall, fondatrice du Jane Goodall Institute et Messagère de la Paix auprès des Nations-Unies. Elle a ainsi délivré un message de paix, de respect et d'espoir, comme l'ont fait avant elle Nelson Mandela, le Pape Jean Paul II et Claude Lévi-Strauss.

La reconnaissance par l'UNESCO de cette femme exceptionnelle, de son engagement et des actions du Jane Goodall Institute, reflète plus de 60 ans d'efforts en faveur de la paix, pour un monde plus empathique et respectueux du vivant.

L'événement a commencé le 21 septembre, journée internationale de la Paix. Jusqu'au 20 octobre 2024, lendemain de la conférence de Jane Goodall à l'UNESCO, a été présentée sur les grilles de l'UNESCO, **une exposition photo sur la vie de Jane Goodall et sur le travail du Jane Goodall Institute.**

Déroulé de la conférence :

Introduction et accueil par Mme Audrey Azoulay, Directrice Générale de l'UNESCO

Présentation de Mme Galitt Kenan, Directrice Générale du Jane Goodall Institute France

"Speech for History" du Dr. Jane Goodall

Session de questions / réponses animée par le Maître de Cérémonie, M. Cyril Dion, poète, réalisateur et activiste

Cet événement unique a rassemblé des ambassadeurs, des activistes de toute l'Europe (et au-delà), des ONG environnementales et de protection animale, des scientifiques renommés, tout comme des entreprises engagées et des villes partenaires comme Le Vésinet, Bordeaux et Ville d'Avray, accompagnées de jeunes éco-délégués et conseillers municipaux juniors et des jeunes engagés auprès du Jane Goodall Institute au sein de notre programme Roots & Shoots. Des officiels français et internationaux étaient également présents.

Les personnalités engagées telles que Pascal Picq, Frédéric Lopez, Léo Urban, Aurélia Thierrée et Maurice Barthélémy, ambassadeurs du Jane Goodall Institute France, ainsi que des acteurs comme Natalie Portman, et des sportifs de haut niveau, qui ont apporté leur soutien.

La conférence a également été suivie par plus de 200 journalistes et créateurs de contenu, incluant des médias français, européens et anglo-saxons.

Ce parterre prestigieux était présent pour honorer cette Messagère de la Paix auprès des Nations-Unies, icône de la protection animale et militante environnementale depuis plus de six décennies.

Baptême du rosier Jane Goodall dans le jardin de l'UNESCO

Lors de son passage à l'UNESCO, Jane Goodall a inauguré le rosier « Jane Goodall » aux côtés de la Directrice Générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay. Ce rosier a été planté dans le jardin de l'UNESCO, symbolisant l'engagement continu pour la paix et la protection de l'environnement de Jane Goodall et de notre institut.

Une rose fait l'objet de huit années de travail, lorsqu'on souhaite créer une nouvelle variété. La « Rosa Jane Goodall »®, créée par Christian Hanak, n'échappe pas à la règle. Elle est le mariage délicat de deux fleurs contemporaines, issues de créations antérieures.

Jane Goodall porte l'espoir en bandoulière. Il était donc naturel que cette rose, cultivée sous le nom de « Rosa Jane Goodall – Eternal Rose of Universal Peace », soit choisie pour la commémoration des 80 ans de la Libération sur les côtes normandes. M. Hervé Morin (Président de la Région Normandie) l'a ainsi inaugurée à la roseraie de l'Hôtel de Région Normandie et à Granville. Cette rose peut également être retrouvée dans des lieux symboliques comme Le Louvre (Paris), à la Basilique de Vézelay, sur l'Île Chausey au Mont-Saint-Michel et à la Fondation GoodPlanet de Yann Arthus-Bertrand. Retrouver cette rose dans le jardin de l'UNESCO est donc un symbole fort.

Merci à toutes les équipes de l'UNESCO pour leur accueil.

Bien sûr à Madame Audrey Azoulay, directrice Générale de l'UNESCO sans qui cet événement n'aurait pas été possible. Et Monsieur Matthieu Guevel, directeur de la communication de l'UNESCO avec ses équipes si engagées, généreuses et efficaces. Et en particulier à Militza Sadi et Armelle Arrou.

Et merci à la merveilleuse équipe du Jane Goodall Institute France qui a géré la préparation de cet événement : Félicie Clavreul, Antoine Laskri, Anthony Chasle, Roxane Batt, Sandra Nicolas, Alban Mayne, Hélène Cavagna, Julie Berliet, Antoine Lamart, Valérie Pierson, Laura Paquemar et Eric Boisteaux.

Sans oublier Caroline Sourivong, Iftane Takarroumt, Christophe Laborier, Constance Cordier, Noha Noufe Voisin, Franck Bonneveau, Lucile Celse Pergeaux, Charlotte Leese, Aurélie Plancy et Eric Boisteaux.



JANE IMMORTALISÉE À GRÉVIN !

2. Jane Goodall au musée Grévin

Le 1er décembre 2023, le Docteur Jane Goodall a intégré le musée Grévin.

Une reconnaissance qui permettra à 900 000 visiteurs, chaque année, de retrouver son double !

Six mois de travail ont été nécessaires pour réaliser la sculpture de Jane Goodall. Pour être au plus proche de la réalité, son personnage porte sa tenue d'exploratrice et bien sûr les jumelles dont Jane ne se sépare jamais. Son double ne sera pas seul puisqu'un jeune chimpanzé l'accompagne, perché sur un arbre. Pour les accueillir, une alcôve sur le thème de la jungle a été conçue dans la somptueuse Salle des Colonnes aux côtés d'autres grandes personnalités comme l'ami de Jane, Leonardo Di Caprio !

Merci à Stéphane Barret et Valérie Chereau et leurs équipes pour ce travail remarquable !

Jane a tellement aimé sa statue !

Elle dit qu'elle lui rappelle Gombe, et les plus belles années de sa vie ... Et qu'elle est heureuse que les parisiens puissent ainsi être avec elle.

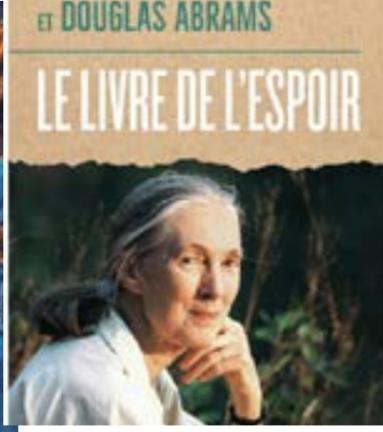
Une occasion merveilleuse pour tous de mieux connaître Jane et les projets du Jane Goodall Institute !

Après une soirée d'inauguration mémorable, la statue fait donc maintenant partie de la grande famille des personnalités du musée Grévin !

Nous en sommes très fiers et espérons que vous irez nombreux lui rendre visite !

Merci infiniment à Véronique Berecz et Yves Delhommeau pour leur générosité et leur professionnalisme, pour leur accueil et nos valeurs communes. Ainsi qu'à toutes les équipes du Musée Grévin : un bonheur de vous avoir rencontré ! Prenez bien soin de «notre» Jane !





2. L'Institut dans les médias, conférences, livres et films

En 2024 comme chaque année, l'Institut a participé à de nombreux événements où nous avons eu la chance de rencontrer et sensibiliser des milliers de personnes, dont certaines sont devenues bénévoles chez nous !

Conférences et festivals

En voici quelques exemples :

- Axa Campus
- Biennale Environnementale et sociétale PhotoClimat Cap 2030
- ChangeNOW
- Colloque Bien Être Animal
- Congrès Pet Revolution
- Entrepreneurs pour la Planète
- Entretiens de la biodiversité
- Festival Faire Autrement
- Festival Résonances
- Festival Vivant
- Festival Vocations
- Fresque & Entretiens de l'excellence de l'ESSEC Normandie pour la Paix
- Rencontres du Développement Durable
- Tech4Climate
- Ted X Bordeaux
- UNESCO Campus
- Women's Forum
- World Impact Summit

Universités et des écoles de commerce

Durant toute l'année, Galitt Kenan est intervenue dans ces lieux de savoir pour parler de l'action holistique du Jane Goodall Institute et de l'importance d'agir, dès aujourd'hui, pour un monde meilleur pour les hommes, les autres animaux et la nature (ESSEC, Sciences Po, ESCP, Kedge Business School, Green Business School, Institut Les Humains, IAE Aix Marseille, réseau UNESCO,...).

Des livres sur Jane et le JGI France

On peut citer parmi les nombreux livres sortis en 2024 : «Osmose, Fin X», avec un chapitre de Galitt Kenan, le «Book of Being Chimps» avec une préface de Jane Goodall, «Le livre de l'Espoir» de Jane Goodall en poche, «Jane at 90» avec un chapitre de Galitt Kenan. Sans compter les 5 en préparation pour début 2025 !

Des films sur Jane et le JGI France

On peut citer un dessin animé sur Canal+ et Disney+ (doublement primé), un reportage sur nos actions en République du Congo disponible en replay sur la plateforme France Télévision «les chimpanzés de Tchimpounga» et sur Arte, la rediffusion de «Jane New Generation» sur TF1 et Ushaia TV. Sans mentionner les films où Jane apparaît longuement : rediffusion du film «ANIMAL» de Cyril Dion sur France 5, les 2 films de Yann Arthus-Bertrand diffusés sur France Télévision, etc. Et bien sur le merveilleux film de Gert Peter Bruch et de Esmeralda de Belgique «Amazonia, coeur de la terre mère», dont nous sommes partenaires et avec qui nous participons à la tournée d'impact.

Notre présence dans les médias

Nous remercions tous ceux qui nous permettent de parler des valeurs, des projets du Jane Goodall Institute, et particulièrement les journalistes pour les nombreuses couvertures et articles d'importance dans tant de journaux dont l'AFP, Le Monde, Libération, Le Figaro, Le Point, La Croix, l'Express, Le Monde des Ados, Vogues, Humanité, Les Echos, Yahoo, MSN, France Soir, ELLE, Marie-Claire, Ouest France, Stratégies, Kaizen, Savoir Animal, GoodPlanet Mag, Epsilon, Goupil, Géo, Futura Sciences, We Demain, Society, GQ, Le républicain Lorrain, So Good, 20 minutes, DNA, 1 jour 1 actu, Tele 7 jours, Le journal de Mickey, Sorcières, Saumur, Sciences Humaines, M. Mondialisation, La Releve et la Peste, Espèces Menacées, Faune Sauvage, Télégramme, La Voix du Nord, ...

A la télévision on peut notamment mentionner les reportages et émissions sur Arte, TF1, TV5 Monde, France 2, France 5, France Info TV, BFM TV, CNN, EuroNews, France24, CNews, C8...

Les radios qui relaient nos messages et nous ont interviewés dont France Culture, France Inter, France Bleue, RTL, Sud Radio, Air Zen, Radio Grand Lac, CZ Radio...

Les nombreux podcasts : AFP, Air Zen, L'Homme et l'Animal, Touk Touk, Le fabuleux destins, Wild, Nouvelle conscience, Sim Shift dessines moi un futur et les reprises d'interviews en podcast.

Participation au Podcastthon grâce à Wild, le podcast animalier.

Ainsi que de nombreuses plateformes digitales qui parlent de nous régulièrement comme BRUT, Kombini ou Netflix.

Hopecast, le podcast de Jane Goodall qui donne de l'espoir

Depuis le 31 décembre 2020, cette série de podcasts, animés par Jane est présente sur toutes les plateformes.

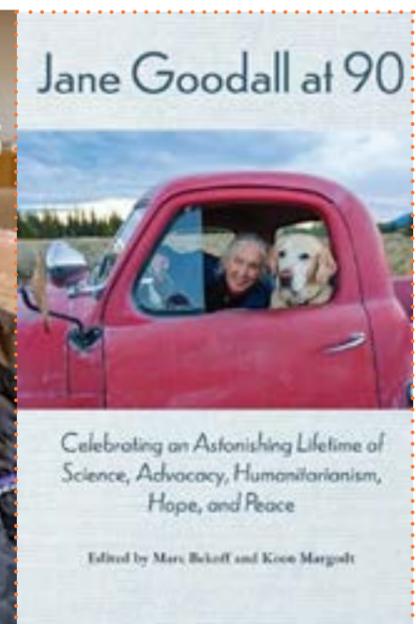
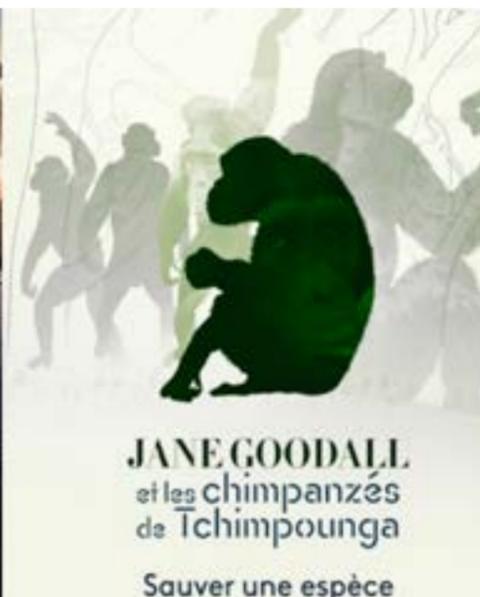
Les invités de Jane représentent toutes les manières possibles pour chacun d'entre nous d'agir, d'avoir un rôle à jouer pour transformer l'espoir en action en vue d'un monde meilleur. Le podcast a été sélectionné par Apple comme parmi les meilleurs de l'année 2021, 2022 2023 ET 2024 !

5 minutes avec, le podcast du Jane Goodall Institute France

Depuis 2022, le JGI France est fier de vous proposer ce podcast, dans le cadre duquel 5 questions sont partagées avec des personnalités engagées et inspirantes, pour en découvrir plus sur leurs projets et actions.

Plus de 50 000 followers sur les réseaux sociaux
En augmentation de 50% par rapport à 2023

Un immense merci à Anthony Chasle pour son engagement pour faire grandir la communauté du JGI France. et en être le coeur vibrant



C. Plaidoyer

Le pôle plaidoyer du Jane Goodall Institute France joue un rôle clé, même si il est souvent discret, non public. Notre approche consiste à dialoguer avec les différents acteurs (parlementaires, ministres, maires, associations ...) sur les enjeux actuels à travers nos campagnes de plaidoyer. L'objectif : faire bouger les lignes ... Parfois publiquement, parfois non !



1. Campagnes, tribunes et pétitions

En 2024, l'Institut a développé des relations avec de nombreuses ONG françaises (Faune Alfort, Karuna Shechen, Greenpeace, Convergence Animaux Politique CAP, Eurogroupe pour Animaux, L214, LPO, WWF, Fondation GoodPlanet, Brigades Nature, FNH, Wings of the Ocean, ...).

Le Jane Goodall Institute France a signé des appels, tribunes, pétitions en 2024 sur les thèmes suivants :

- Contre le trafic des animaux sauvages et la chasse aux trophées ;
- Pour souligner l'importance de manger moins de viande et contre l'élevage intensif ;
- Pour la défense des océans ;
- La Déclaration Européenne des Droits des Animaux ;
- Contre l'utilisation des pesticides
- En faveur de la protection et de la restauration des forêts.

4EverWild - End Wildlife Crime

End Wildlife Crime (EWC) est une alliance de personnes et d'organisations qui soutiennent la nécessité de ces réformes législatives. Il est hébergé par la fondation ADM Capital, supervisé par un petit groupe de pilotage et présidé par John Scanlon AO, ancien secrétaire général de la CITES.

Le Jane Goodall Institute est impliqué dans End Wildlife Crime et en est l'un des «champions».

Together4forest

7 Européens sur 10 souhaitent que les produits issus de la déforestation ne soit plus importés dans l'Union Européenne. Pourtant, elle figure toujours sur notre liste de courses. Tant que les chaînes d'approvisionnement de l'UE ne seront pas totalement durables, les forêts continueront de disparaître, et les populations des pays producteurs d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie puis nous, par ricochet, en paieront le prix.

Depuis plusieurs années, une centaine d'ONG dont le Jane Goodall Institute France ont lancé la campagne #Together4Forests, en amplifiant l'appel à l'aide de ceux qui ne pouvaient pas être entendus. Pour que l'absence de destruction de la nature devienne un critère fondamental d'approvisionnement de nos magasins et supermarchés. Les avancées ne doivent pas induire une démobilité, car les obstacles seront encore nombreux avant que la législation européenne ne soit appliquée.

Contre la chasse aux trophées

Associé à 15 ONG de protection animale françaises et internationales, sous la coordination de CAP et de HSI, le JGI France s'est engagé publiquement dans ce combat. Lettre à la ministre, proposition de loi visant à mettre fin à l'importation de trophées de chasse d'espèces protégées...

La chasse aux trophées exerce une pression supplémentaire sur des espèces déjà menacées et peut avoir des conséquences néfastes sur l'intégrité génétique et la survie des populations. Le concept même de chasse aux trophées est fondamentalement en contradiction avec nos valeurs et une conservation efficace des espèces.

De plus, le Dr. Jane Goodall s'est exprimée publiquement en 2024 en faveur de la fin de la chasse aux trophées à de nombreuses reprises.

Coalition Ocean

Le Jane Goodall Institute France fait partie de la Coalition citoyenne pour la protection de l'océan lancée le 26 mars 2024. Orchestrée par l'association Bloom fondée par Claire Nouvian, elle regroupe de nombreuses ONGs dont Bloom, l'Aspas, les Amis de la Terre, Greenpeace pour n'en citer que quelques-unes et nombre de personnalités engagées (dont Galitt Kenan, directrice du JGI France).

C'est important, non seulement du fait de l'urgence, mais aussi car elle s'inscrit dans le temps long. Il ne s'agit pas d'une pétition mais bien d'une coalition qui a besoin de chacun. Particulièrement alors que 2024 est l'année de la mer et avant la troisième Conférence des Nations Unies sur l'océan qui se tiendra à Nice en juin 2025. Elle regroupe d'ores et déjà plus de 45 000 membres et 125 ONGs !

Parallèlement à ces actions publiques, le pôle plaidoyer s'est associé à d'autres discussions et a porté la voix du Jane Goodall Institute France sur diverses thématiques tout aussi importantes. Certaines actions verront le jour dans les années à venir, certaines resteront non dévoilées pour des raisons d'efficacité et de discrétion.

On peut souligner le fait qu'en 2024, le Dr. Jane Goodall «gardienne de la Planète» a eu un rôle important pour sensibiliser à la finitude des ressources dont nous disposons.

L'un des intérêts du concept des limites planétaires réside dans sa capacité à tirer la sonnette d'alarme, en proposant une feuille de route pour rester dans les limites de notre planète. Car il est essentiel de comprendre et de préserver ces limites.

C'est pour cela que s'est créée l'initiative « les gardiens de la planète ». Un collectif indépendant qui vise à faire des limites un cadre de mesure essentiel pour informer l'action collective mondiale. Les Gardiens demanderont ainsi au Conseil de sécurité des Nations unies, au G7 et au G20, aux organisations multilatérales et aux gouvernements d'utiliser les frontières planétaires comme cadre de mesure et de risque pour la coordination internationale, y compris la responsabilité à l'égard des accords existants tels que le traité sur la haute mer, l'accord de Paris et l'accord mondial sur la biodiversité.

Toute l'équipe et le Dr. Jane Goodall souhaitent féliciter et remercier Roxane Batt et Laura Paquemar pour leur travail inlassable, leur rigueur, leur détermination, leurs analyses et leur capacité à coordonner leur équipe avec tant d'énergie et de succès.

2. Ethologie & Ethique sur les réseaux sociaux

On en voit de plus en plus sur les réseaux sociaux : des bébés chimpanzés en robe, entourés d'enfants, mis en scène en étant attablés pour le petit-déjeuner. Au premier abord, on peut avoir l'impression que l'animal semble choyé, amusé, heureux. Et pourtant c'est tout le contraire.

Pourquoi est-il important d'agir contre ce genre de publications ?

Quand on aime les animaux et que l'algorithme de TikTok ou d'Instagram l'a compris, celui-ci nous propose rapidement de visionner ces vidéos, qui reprennent toujours la même recette : un animal dans des situations qui peuvent sembler "comiques" ou attendrissantes. Mais s'il est désormais considéré comme choquant de voir des lions ou des tigres en appartement, ce n'est malheureusement pas encore le cas pour les primates. Après tout, ce sont nos plus proches cousins, ils nous ressemblent : comme nous, ils parlent, sourient, font des câlins, dorment la nuit... Souvent sont visés des bébés ou de très jeunes chimpanzés, qui semblent faire partie intégrante de leur "famille d'humains". Malheureusement, ce phénomène soulève de nombreuses et graves problématiques.

Pourquoi est-ce de la maltraitance animale ?

Bien que nous nous ressemblions génétiquement, physiquement et sur bien des aspects, une cohabitation Homme-Animal telle qu'on la voit sur les réseaux sociaux n'est ni viable, ni saine.

Dans la plupart des cas, ces jeunes primates sont arrachés à leur mère avant leur sevrage. Ces bébés ont alors été mis en vente sur des marchés ou au bord de la route, comme de vulgaires objets. Ces nouveaux propriétaires ont alors parfois l'impression d'avoir fait une bonne action : ils ont sauvé un animal d'une mort certaine. N'ayant aucune expérience, ils vont alors s'en occuper comme d'un bébé. Alimentation comprise !

Par ailleurs, nous n'avons pas les mêmes codes sociaux ni le même langage que les chimpanzés, : un chimpanzé ne « sourit » pas pour nous signaler son amusement mais pour montrer son agressivité, il ne met pas ses doigts dans sa bouche parce qu'il fait ses dents mais parce qu'il est très stressé. C'est d'ailleurs un comportement fréquent chez les jeunes chimpanzés qui ont eu un début de vie traumatique. Laver, habiller, parfumer un animal l'empêche de développer des comportements naturels tel que le toilettage, rituel essentiel à une bonne santé psychologique et physique. Ces jeunes animaux sauvages sont souvent montrés évoluant avec des enfants ou d'autres animaux de compagnie. Or, ces espèces à la vie sociale riche et complexe ont besoin de congénères à qui s'identifier, avec qui communiquer et de qui apprendre pour être en bonne santé mentale. Un chimpanzé isolé n'est pas un chimpanzé heureux.

D'où vient l'animal ?

Certains animaux sont secourus puis détenus et utilisés en tant qu'animal de compagnie à la suite de la mort tragique de leur mère. Néanmoins la plupart, sont issus du trafic mafieux et tentaculaire d'animaux sauvages qui sévit dans de nombreux pays (pour en savoir plus, rendez-vous sur la page de notre campagne 4EverWild). Leur famille entière aura été traquée par des braconniers, puis décimée. Pour un bébé chimpanzé récupéré, ce sont en moyenne dix autres chimpanzés adultes qui sont assassinés pour les empêcher de protéger leurs petits. Les adultes sont vendus pour leur viande et les bébés pour répondre à cette demande constante d'animaux de compagnie exotiques. Des articles de presse sur des saisies « exceptionnelles » de plusieurs dizaines de primates en Afrique et en Asie paraissent régulièrement. Pourtant,

la grande majorité de ces crimes ne sont pas punis alors même qu'il s'agit d'espèces en danger. Si ces pratiques perdurent à ce rythme, ces animaux que nous "likons" sur les réseaux sociaux n'existeront plus à l'état sauvage dans les prochaines décennies.

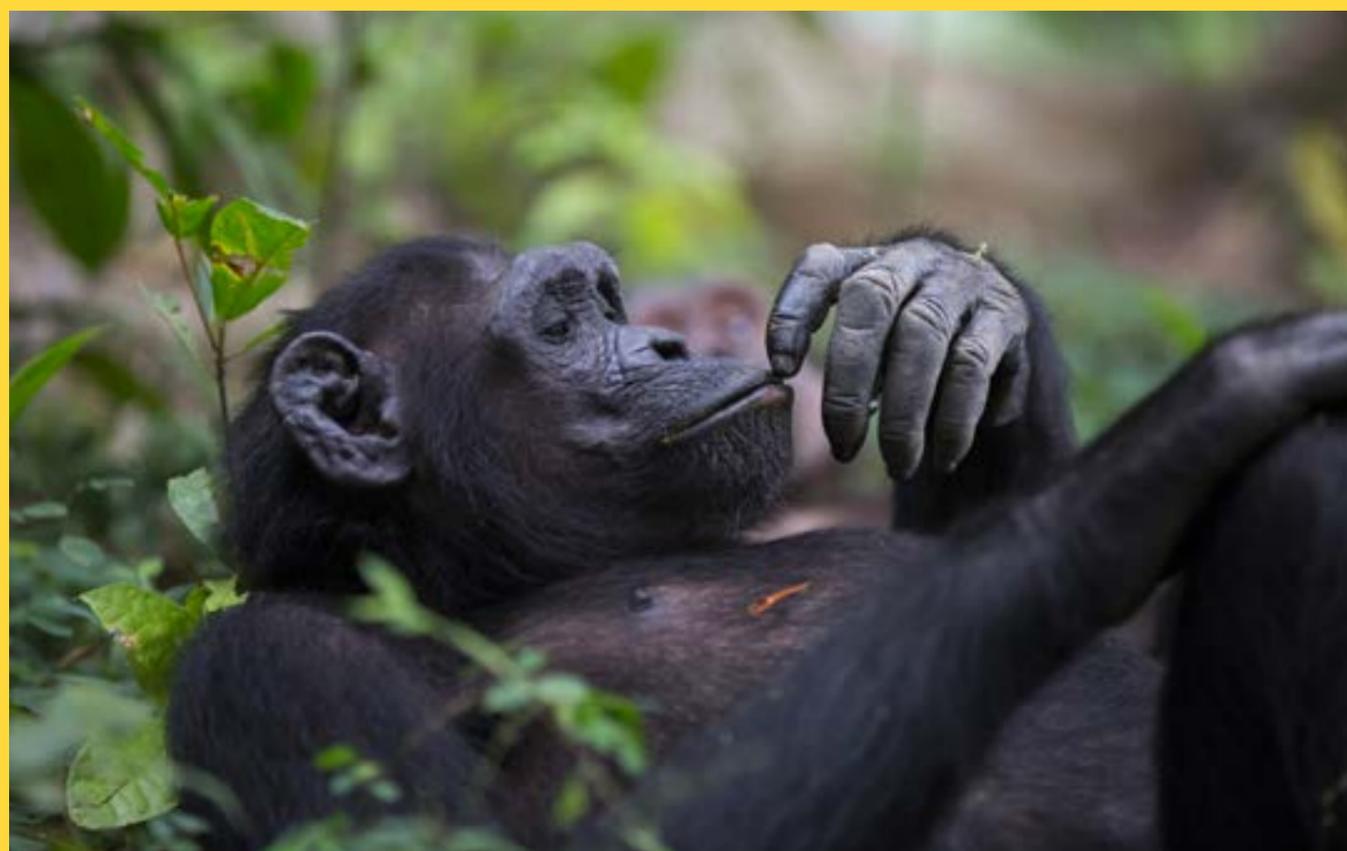
Et une fois adultes ?

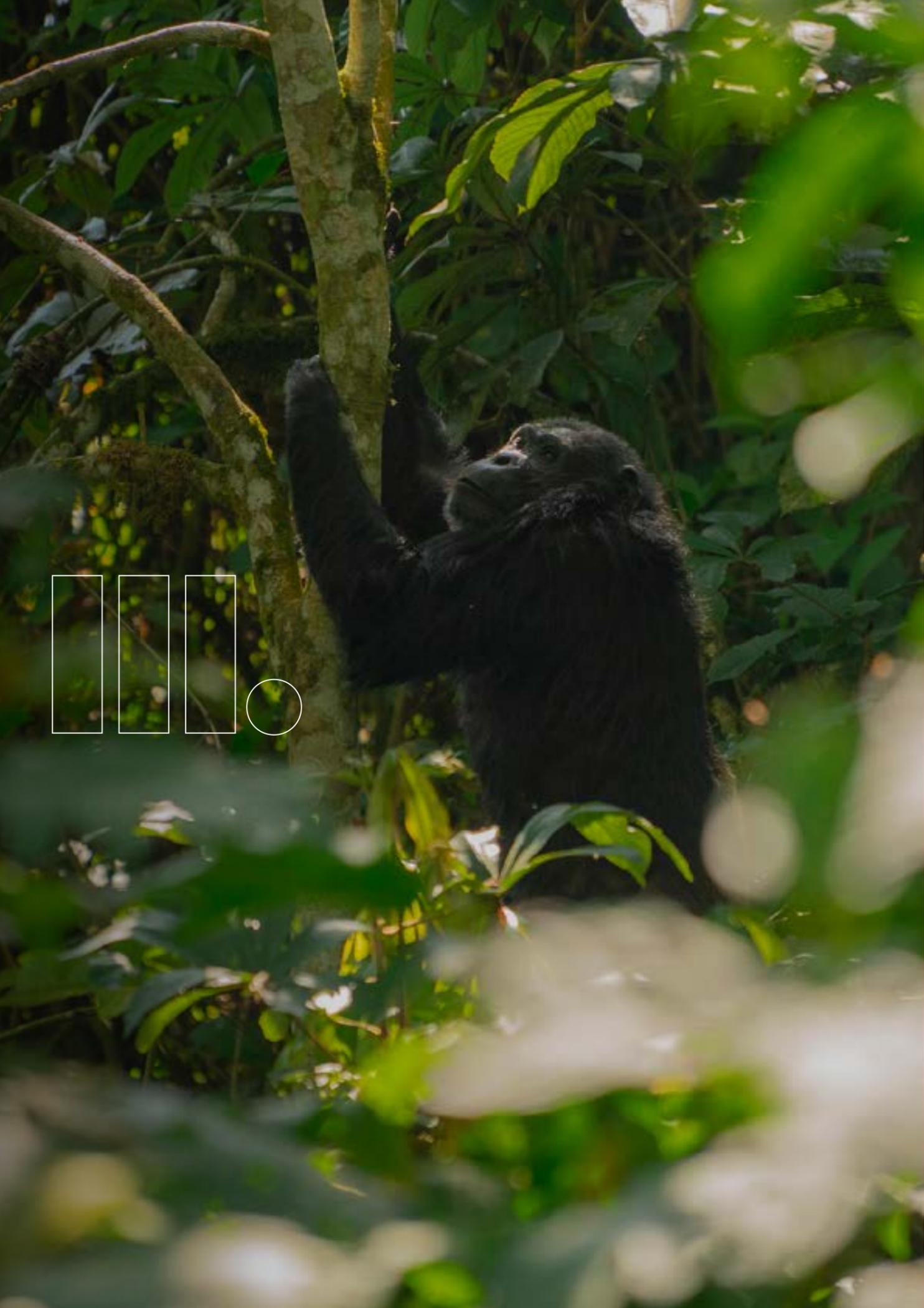
Après ces vidéos, que se passe-t-il pour les animaux ? Même empreints de l'humain dès leur plus jeune âge, leur nature et leurs besoins s'expriment toujours à un moment. On ne domestique un animal sauvage que très temporairement. S'ils sont très dociles dans l'enfance du fait de leur dépendance physiologique et affective, ils se révèlent agressifs, territoriaux, et montrent des comportements sexuels envers l'humain dès l'adolescence. Ces propriétaires doivent donc se débarrasser de ces chimpanzés devenus "problématiques", qui mordent leurs enfants et deviennent ingérables. C'est pour cette raison que vous ne verrez que très rarement de vidéos de chimpanzés adultes.

Dans le pire des cas, les individus adultes sont abattus, les autres peuvent parfois être replacés dans des zoos ou des sanctuaires qui croulent sous les demandes de prises en charge. Après une enfance traumatique, ils peuvent enfin y rencontrer des congénères, adopter une alimentation saine et évoluer dans un environnement adapté. Mais malgré le travail passionné des professionnels, ces primates restent souvent mal adaptés et ont beaucoup de difficultés à développer des relations sociales normales avec les autres membres du groupe. Ils resteront par exemple méfiants vis-à-vis de leurs congénères, et chercheront le contact de l'Homme et ne pourront jamais être réintroduits en milieu naturel. C'est le cas de Kabi, jeune chimpanzé capturé dont la mère a été tuée, transféré à l'âge de deux ans au Centre de Réhabilitation de Tchimpounga du Jane Goodall Institute. Les soins et l'attention procurés par les soigneurs lui ont permis de rencontrer d'autres chimpanzés, d'être intégré dans un groupe. Selon son développement social, il pourra rejoindre une des îles du sanctuaire.

Notre pouvoir : nos pratiques sur les réseaux sociaux

Vous l'aurez compris, ces contenus sont problématiques : plus ils sont vus, likés, commentés, plus ils sont mis en avant par les algorithmes et plus ils créent de la demande. Des commentaires dénonçant la maltraitance sont malheureusement contre-productifs, puisqu'ils créent également du flux et donc de la visibilité ce qui à nouveau entraîne une augmentation de la demande. Une seule action peut faire la différence : les signaler et les bloquer systématiquement. Plusieurs réseaux sociaux proposent cette démarche : Instagram, Facebook, Twitter, TikTok. Pour cela, il suffit de cliquer sur les trois points en haut à droite de la publication, cliquer sur "signaler", puis sur "violence, haine ou exploitation" et enfin sur "maltraitance animale". Après ce signalement, le réseau social vous propose également de bloquer cette publication et ce compte.





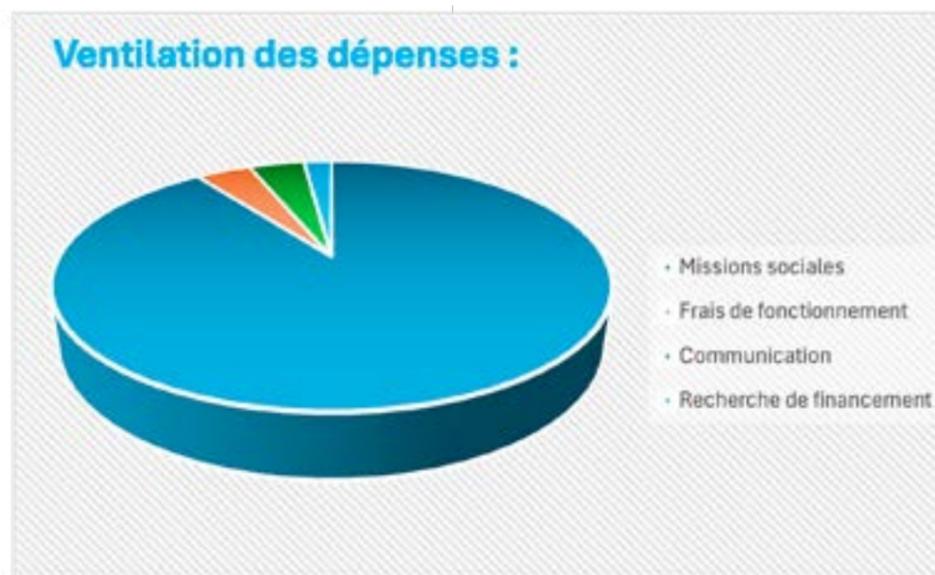
Rapport financier

— Le Jane Goodall Institute France a disposé en 2024 d'un budget global de 398 000 euros.

L'utilisation des ressources s'est faite en prenant grand soin de chaque don qui a été fait au Jane Goodall Institute France.

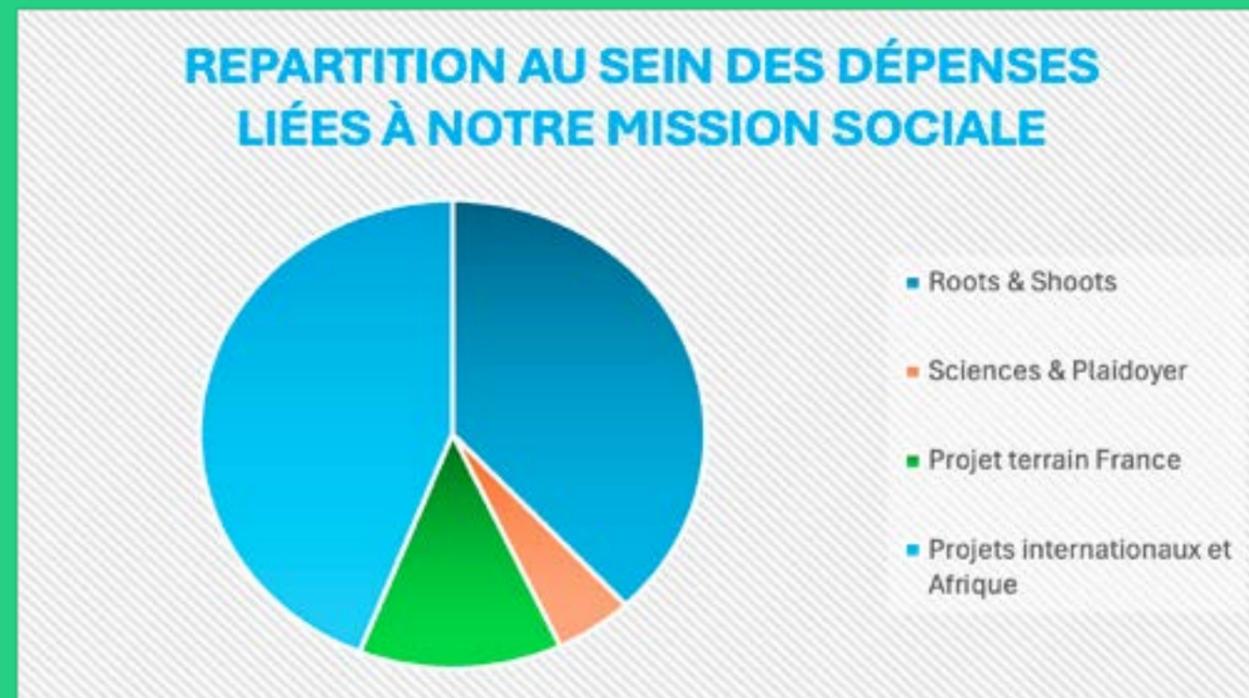


La ventilation des dépenses est la suivante
90% des dépenses le sont pour notre mission sociale :



Les comptes sont établis par le cabinet d'experts comptables **Réseau Conseil et Comptabilité**, inscrit au Tableau de l'Ordre de Paris.

Les comptes sont également certifiés par le cabinet de Commissariat aux Comptes **Hermesiane**, membre de la Compagnie Régionale de Paris.





Gouvernance



— Un Conseil d'Administration impliqué



Pierre Quintard
Président



Maud Lelievre
Vice-Président



Docteur Vétérinaire
Bruno Pelletier
Trésorier



Alexandra Wagner



Karinne Chapel



Santiago Lefebvre



Benjamin Enault

— Une équipe engagée



Galitt Kenan
Directrice générale



Julie Berliet
Responsable
"Roots & Shoots"



Anthony Chasle
Responsable
Engagement



Hélène Cavagna
Responsable
Donateurs



Roxane Batt
Co-responsable
pôle plaidoyer



Laura Paquemar
Co-responsable
pôle plaidoyer



Eric Boisteaux
Responsable
pôle scientifique



Antoine Laskri
Responsable bénévoles



Christophe Laborier
Responsable
Stratégie digitale -
Site internet



Caroline Sourivong
Directrice artistique



Antoine Lamart
Responsable
pôle vidéo



Sandra Nicolas
Responsable
Relations Publiques



Alban Mayne
Coordinateur
partenariats



Noha Voisin
Coordinatrice
R&S Academy



Félicie Clavreul
Coordinatrice R&S
et UNESCO

— Des bénévoles passionnés



Valérie Pierson



Laure Modesti



Claire Guibert



Noella Lefebvre



Marion Laporte



Manon Brun



Thierry Guillot



Karin Henle



Nicole Vereau Kraemer



Monorom Youk



Iftane Takarroumt



Constance Cordier

— Et l'engagement de nos ambassadeurs



Maurice Barthélémy



Aurélia Thierree



Pascal Picq



Léo Urban
& Audrey Neyrat



Frédéric Lopez





unesco



Jane Goodall Institute
France



unesco



Jane Goodall Institute
France







Partenariats

— Les membres bienfaiteurs du JGI France : Le Poids du Vivant, Merveilles du Monde et Engie

Le Poids du Vivant

Le Poids du Vivant est un fonds de dotation créé en 2022 par Franck Couturieux avec l'objectif d'agir concrètement pour la protection et la restauration du Vivant, en apportant un soutien aux associations qui œuvrent chaque jour sur le terrain.

Né d'une initiative individuelle, Le Poids du Vivant a pour vocation de rassembler et d'aider les entreprises ou acteurs économiques qui souhaiteraient agir également pour la biodiversité. En aspirant à raviver et faire prospérer la biodiversité et la nature, en préservant ce qui nous lie et nous émerveille au quotidien.

Franck Couturieux, accompagné de sa femme vétérinaire spécialisée en faune sauvage et de leur fille, ont fondé ensemble Le Poids du Vivant. Leur approche, humaine et empathique, soutient en direct des associations œuvrant pour la nature. Et facilite aussi l'engagement des entreprises avec la mise en place d'une plateforme de don.

Un immense merci à cette famille, portée par de si belles valeurs, à l'approche si pragmatique et au soutien aussi appréciable qu'apprécié.

Merveilles du Monde / Krakola

Ce chocolat culte de la fin du XXe siècle est resté dans l'imaginaire collectif des anciens écoliers. Amélie et Alexandre, souhaitent proposer un projet responsable et vertueux à destination de la famille. Pour initier les enfants au « bon chocolat » et démontrer que l'éducation au goût peut aussi passer par la gourmandise. En proposant une alternative plus responsable avec une approche ludo-éducative qui permet également de sensibiliser les familles à la protection de l'environnement.

Merveilles du Monde soutien le Jane Goodall Institute depuis 2022 avec constance et détermination. Un soutien global au Jane Goodall Institute France ainsi que sur le terrain (Afrique du Sud, Tanzanie)... et fait le bonheur des Roots & Shoots à chacun de nos événements en nous gâtant !

Merci à toute l'équipe et plus particulièrement à Amélie qui suit nos projets, au quotidien, avec tant de gentillesse.

Engie

Engie est un groupe mondial de référence dans l'énergie bas-carbone et les services. Avec ses 97 000 collaborateurs, et ses clients, ils s'engagent pour une transition vers un monde neutre en carbone, grâce à des solutions plus sobres en énergie et plus respectueuses de l'environnement. Comme toute activité humaine, les métiers du groupe ENGIE sont en constante interaction avec la biodiversité. La protection de la biodiversité constitue une priorité des métiers et des projets du Groupe. Cette interaction est à double sens : les activités du Groupe sont en partie dépendantes des services rendus par les écosystèmes (ressources en biomasse, régulation des eaux et du climat), et leurs activités ont aussi un impact sur la biodiversité.

Engie a choisi de soutenir le Jane Goodall Institute France et plus particulièrement son programme Roots & Shoots avec un soutien important qui permet au programme de se développer et de permettre aux jeunes d'être accompagnés dans leur volonté d'agir pour un monde meilleur, pour les hommes, les autres animaux et notre environnement partagé. Au delà de leur soutien financier, c'est une façon d'aborder la collaboration que nous souhaiterions souligner ici. La volonté de toujours mettre en

relation les personnes, les organisations, les associations. Merci à eux. .

Et un immense merci à Valérie Gaudart tout particulièrement pour son engagement plein et entier, sa générosité, sa passion.

— Les partenaires du JGI France

Maisons du Monde Foundation

Maisons du Monde Foundation est partenaire depuis 2018 du Jane Goodall Institute France.

Maisons du Monde aide le Jane Goodall Institute à préserver la Réserve Naturelle Communautaire de Dindefelo, protéger l'habitat des derniers chimpanzés du Sénégal et accompagner les populations appauvries vers une résilience économique et environnementale.

Maisons du Monde Foundation soutient le travail du Jane Goodall Institute au Sénégal depuis 2019 et pour 4 années.

Et depuis 2020, elle soutient nos projets sur le terrain en Tanzanie.

En œuvrant à la fois sur la recherche, la conservation, la restauration des forêts, la plantation de plus d'un million d'arbres, en aidant les groupes Roots & Shoots et en soutenant le développement des communautés locales.

Un partenariat de grande ampleur, à long terme, complet, global, qui reflète l'engagement de la fondation Maisons du Monde à toujours accompagner les associations dans la durée, afin d'apporter une aide financière et stratégique et apporter un soutien global. Le bonheur pour toutes les associations de terrain !

Le Jane Goodall Institute France souhaite réitérer tous ses remerciements à cette équipe dévouée et travaillant sans relâche pour nous aider.

Et plus particulièrement à Lisa Mimoun et son équipe.

Land&Monkeys

Land&Monkeys et le Jane Goodall Institute, c'est un partenariat qui tombe sous le sens tant la communauté de valeurs est forte et le nom prédestiné !

La démarche inédite de Land&Monkeys en fait le précurseur de la révolution végétale dans l'univers de la boulangerie-pâtisserie. Derrière leurs recettes, c'est toute une philosophie qu'ils développent et partagent pour promouvoir le bien-être animal. En plus d'exclure tout composant d'origine animale, l'équipe de Land&Monkeys s'engage en reversant 1% de son chiffre d'affaires et en apportant sa voix dans la sensibilisation du plus grand nombre. Et c'est, avec le refuge du GroinGroin, le Jane Goodall Institute France que Land&Monkeys a décidé de s'associer. Merci à eux !

Land&Monkeys soutient financièrement le Jane Goodall Institute. Et plus que cela, Land&Monkeys offre ses services gracieusement à l'Institut pour des événements.

Merci à Land&Monkeys, et plus particulièrement Rodolphe Landemaine, pour ce soutien qui représente tant pour nous. Merci de montrer la voie à tant d'autres... Et merci pour votre gentillesse et votre engagement au quotidien.

DocuSign

Depuis ses débuts en 2003, DocuSign s'est fixé pour mission d'accélérer et de simplifier la façon dont les entreprises et les personnes font des affaires partout dans le monde.

DocuSign a été le pionnier de la signature électronique, et aide aujourd'hui les organisations à connecter et automatiser la façon dont elles préparent, signent, exécutent et gèrent les accords. Leur valeur ajoutée est simple à comprendre : ils éliminent le papier, automatisent le processus et le connectent aux autres outils que les entreprises utilisent déjà.





DocuSign est notre partenaire depuis 2018. Financièrement et bien au-delà, comme leur « IMPACT DAY » dans lequel ses collaborateurs sont incités à agir pour différentes associations. Encore une fois, merci et félicitations à DocuSign pour leur mise en action de leurs valeurs qui se retrouvent dans leurs actes, au quotidien.

Le Jane Goodall Institute souhaiterait ici les remercier pour leur gentillesse, leur écoute et leur implication sincère. Et plus particulièrement Rémi Pifaut pour sa coordination. Ainsi que toute l'équipe de DocuSign Impact : Caroline Le Leuch, Christel Triolo, Yulia Farcot, Melissa Moukila, Sofia Vilela, Yasmine Jaffart et bien sûr Karen Schuppe.

Beauval Nature

L'association Beauval Nature a été créée pour mettre en œuvre, développer et soutenir des actions de conservation pour la préservation de la biodiversité mondiale, ainsi que des programmes de recherche scientifique permettant de mieux connaître les animaux et de les protéger efficacement.

Beauval Nature a pour objectif de sensibiliser le grand public en général et les visiteurs du ZooParc de Beauval en particulier à la nécessité de ces actions.

Beauval Nature soutient le Jane Goodall Institute France depuis des années. Depuis 2021, l'association soutient les actions de l'Institut en République du Congo et plus particulièrement auprès des mandrills. Un travail important réalisé grâce à ce soutien généreux et fidèle.

Le Jane Goodall Institute France souhaiterait remercier Rodolphe Delord ainsi que Eric Bairrao Ruivo et ses équipes pour leur soutien aux équipes de terrain qui travaillent avec passion sur la protection des chimpanzés sauvages et autres animaux sauvages, la conservation et l'implication des populations locales.

Chateau Maris

Château Maris s'étend sur 45 hectares divisés en une multitude de parcelles sur la colline au-dessus de La Livinière, dans le Languedoc. Selon 'Wine Spectator', c'est l'un des cinq établissements vinicoles les plus respectueux de l'environnement au monde. Château Maris a été le premier domaine européen à obtenir la certification BCorporation®, label reconnu par l'ONU et la Commission Européenne. Premier cru reconnu en Languedoc en 1999, Château Maris a été certifié Ecocert en 2002, puis Biodyvin en 2004 et Demeter en 2008. Et bien sûr n'utilise ni pesticides ni produits chimiques.

Château Maris a à cœur d'inspirer d'autres caves et entreprises à adopter des pratiques agricoles durables et des politiques d'entreprise socialement responsables. La visite du chai de Château Maris, en chanvre et bois, est un must ! C'est aussi un lieu magique où l'on peut venir faire des dégustations, mais aussi séjourner dans un cadre idyllique au sein de Villa Maris, une maison de maître située dans le charmant village de Félines Minervoises dans l'Hérault.

Il soutient le Jane Goodall Institute France depuis sa création en 2004. Robert Eden, co-fondateur de Château Maris, est un ami du Dr. Jane Goodall, et est actif au sein du Jane Goodall Institute, tant au niveau français qu'international.

Fondation Sharing My Planet

La Fondation Sharing my Planet soutient et met en lumière des projets qui favorisent les synergies entre les hommes, les animaux et la nature dans une perspective de développement durable. Pour cela, la Fondation Sharing my Planet s'engage financièrement auprès de projet à échelle humaine dans trois domaines : - la préservation de l'environnement et la valorisation de la biodiversité, de la faune et de la flore sauvages ; - l'éducation des femmes et des enfants dans le monde ; - le respect des droits fondamentaux des humains et des animaux.

La Fondation Sharing My Planet soutient le Jane Goodall Institute depuis 2019. Merci à eux pour leur soutien constant, leur engagement permanent à nos côtés et nos différents projets. Et plus particulièrement à Anaïs Morel.

Saola Studios

Le nom SAOLA vient du nom d'une antilope rare du sud-est asiatique. Il s'agit du dernier grand mammifère à avoir été découvert. Aussitôt, l'espèce a été déclarée menacée puis malheureusement éteinte. Là où l'histoire est exceptionnelle, c'est qu'en 2013, l'antilope réapparut, comme revenue des limbes. C'est de cette lueur inspirante qu'est né SAOLA Studio autour d'un seul objectif : créer, raconter et produire des histoires immersives. Leur équipe, constituée de réalisateurs, scénaristes, auteurs, scénographes, producteurs, imagine et crée des projets clés en main. Nous nous occupons de toutes les étapes, de la création jusqu'à l'intégration sur site. Ils travaillent avec des musées et des institutions culturelles de renommée mondiale pour enrichir et faire vivre leurs collections. Ils conçoivent également des expériences immersives pour des manifestations artistiques et événements. Saola studio est une jeune entreprise, dynamique, qui met la protection de la biodiversité et la sensibilisation au cœur de son travail.

Un immense merci en particulier à Florent Gilard et Jeremy Frey, dont le soutien et la confiance dès la création de Saola, signifie tant pour nous.

Les soutiens du JGI France

MicroDON

Fondée en 2009, MicroDON est une Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS) filiale du groupe KissKissBankBank & Co, qui propose des solutions innovantes pour faciliter l'engagement solidaire et le faire ensemble au service de l'intérêt général. MicroDON accompagne plus de 1500 associations à qui plus de 30 millions d'euros ont été reversés et ont permis à 7500 salariés de donner de leur temps pour ces associations. Le Jane Goodall Institute France a bénéficié de leur soutien grâce à notre merveilleux partenaire, Maisons du Monde, grâce à qui un arrondi en caisse a été possible, malgré la situation sanitaire. Une opération qui a permis à 1,5 millions de dons d'être versés à l'Institut. Nous souhaiterions ici remercier les équipes de MicroDON et chacune des personnes qui nous a fait confiance pour soutenir nos projets de terrain en Tanzanie.

Cabinet A&O Shearman

Cabinet d'avocats international qui compte plusieurs milliers d'avocats et plus de 40 bureaux dans le monde. Fondé en 1930, il fait partie des plus prestigieux et reconnus au monde.

Le cabinet soutient dans le cadre de son programme pro-bono le Jane Goodall Institute dans de nombreux pays, dont la France. C'est un honneur et une chance pour le JGI France de bénéficier de leurs conseils avisés et de pouvoir collaborer avec des gens aussi impliqués qui donnent de leur temps pour notre ONG.

Merci à toute l'équipe et plus particulièrement à Maître Alexandre Ancel ainsi qu'à Bénédicte Le Bayon pour leur disponibilité, leur gentillesse et leur soutien.

Charitips

Charitips propose une carte cadeau caritative dématérialisée. Contrairement à une carte cadeau traditionnelle, son bénéficiaire ne l'utilise pas pour s'offrir un bien, mais pour faire du bien

en effectuant un don à l'association française de son choix.

Charitips a choisi d'aider des associations ou des fondations qui répondent aux grands besoins ou problèmes sociaux de notre temps. En portant une attention particulière à ce que les projets fassent la preuve de leur efficacité, de leur impact social et soient totalement transparents d'un point de vue financier.

Jane Goodall Institute France est ravi de ce partenariat, qui permet d'impliquer tant les entreprises que les partenariats. Et remercie Maxime Quillévéré, son fondateur, pour sa confiance.

Shine

La néobanque Shine propose aux TPE, professionnels et indépendants en France une offre alliant un compte bancaire 100 % en ligne avec un support de pilotage administratif pour leur activité au quotidien. Elle est B-Corp depuis 2020. Elle mesure son bilan carbone annuel, et incite les autres entreprises à en faire de même (via le Climate Act). Shine est également très engagé pour l'égalité homme-femme en instaurant le congé second parent de 8 semaines et publie la grille de ses salaires.

Shine soutient le JGI France dans le cadre du 1% pour la nature depuis 2023.

Solikend

Lancée en septembre 2019, SOLIKEND est la première plateforme solidaire de réservation d'hôtels, basée à Biarritz. Sur SOLIKEND, des hôteliers s'engagent en mettant à disposition des nuitées pour la solidarité. Il s'agit d'une alternative citoyenne aux géants de la réservation au service des associations et de l'hôtellerie régionale et d'une innovation solidaire sous un format « carte cadeau ». Pour chaque réservation, le paiement est intégralement reversé à une association. Le concept s'étoffe avec la possibilité de créer des cagnottes spécifiques : l'association reçoit l'argent de la réservation mais les nuitées peuvent être mises à disposition d'une cause (par exemple, pour des soignants, en cette année 2020).

Merci à Solikend pour ce beau projet et pour y associer le Jane Goodall Institute France, et tout particulièrement à Yohan Magnin, son fondateur.

Sainte Croix Biodiversité

Dans un écrin de verdure de 120 hectares de nature préservée, le Parc Animalier de Sainte-Croix est un lieu de découverte de la faune Européenne et de la biodiversité mondiale. 3 sentiers vous emmènent à la rencontre de plus de 1 500 animaux issus de 100 espèces vivant en semi-liberté.

Au-delà de ce travail de conservation réalisé avec tant de professionnalisme, Sainte Croix organise également « Les entretiens de la Biodiversité » : accompagné de ses partenaires, il se mobilise pour proposer un rendez-vous annuel dédié à la biodiversité qui a pour vocation de rassembler les acteurs clés de la cause environnementale lors d'une manifestation conviviale adressée à la

fois aux spécialistes comme au grand public.

Le Jane Goodall Institute France est fier de ce partenariat qui permet non seulement de proposer aux jeunes le programme Roots & Shoots dans le cadre du Parc, mais également de nous associer aux Prix que Sainte Croix organise afin de féliciter et encourager les actions menées dans le Grand Est en faveur de la faune sauvage, de la nature partagée et de la relation Homme/Animal.

De plus, Le Parc de Sainte Croix soutient financièrement notre programme Roots & Shoots. Qu'il en soit ici remercié.

Merci à toute l'équipe pour ce partenariat et ce travail commun. Tout particulièrement Clément Leroux, le responsable de la communication du Parc et Messieurs Singer.

Captain Cause

Captain Cause, c'est une société à mission qui s'est donné un objectif : soutenir des projets à impact social et environnemental tout en impliquant le plus grand nombre dans l'aventure.

Captain Cause permet aux entreprises d'offrir des « dons cadeaux » préfinancés (de 10 à 50 euros en général). Reste à chacun le soin de sélectionner le projet à impact qu'il veut soutenir parmi une sélection. Une action de mécénat participatif, en somme.

Captain Cause soutient le Jane Goodall Institute France depuis 2023. Merci à toute l'équipe et plus particulièrement à Clara Pigé pour son soutien si attentif.

Les villes partenaires

La ville de Bordeaux

Bordeaux est la première grande ville de France partenaire du Jane Goodall Institute France. Ce partenariat permet le développement du programme Roots & Shoots et de ses valeurs pour sensibiliser les jeunes à l'interaction du vivant et à l'importance de le protéger.

Merci à Pierre HURMIC, Maire de Bordeaux pour son soutien. Et merci à Francis Feytout, conseiller municipal en charge de la condition animale et du vivant pour son engagement, sa passion et cette belle collaboration.

La ville du Vesinet

Depuis toujours, la protection de sa faune et sa flore est au cœur du développement de cette ville-parc, au cœur des Yvelines. L'équipe actuelle menée par Julie Roman a ainsi mis en place de nombreuses actions afin de sensibiliser les jeunes à l'interaction du vivant et à l'impact de leurs choix au quotidien et soutenir le programme Roots & Shoots.

Le JGI, membre d'organisations prestigieuses

Le Jane Goodall Institute France est partenaire de différentes organisations.

On peut ainsi citer :

- 1% pour la Planète ;
- AFF : Association Française des Fundraisers ;
- UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature ;
- PASA : Pan African Sanctuary Alliance ;
- SFZ : Société Française de Zoosémiotique.



Remerciements

Le Jane Goodall Institute France souhaiterait exprimer son admiration pour le Dr. Jane Goodall. Son abnégation, sa passion, les valeurs qu'elle porte, le temps qu'elle consacre au Jane Goodall Institute et à l'équipe française en particulier. Elle est une source d'inspiration pour nous. Nous la remercions collectivement pour tout ce qu'elle nous apporte, tout ce qu'elle partage, tout ce qu'elle inspire.

Nous souhaiterions également remercier le réseau international des bureaux du Jane Goodall Institute, les équipes du JGI Global ainsi que le bureau de la Fondatrice (et particulièrement Mary Lewis) pour leur aide et leurs conseils.

Mais plus que tout, le Jane Goodall Institute France souhaiterait remercier tous les bénévoles qui se sont mobilisés pour qu'en 2024 notre action porte ses fruits. Ainsi que tous les donateurs, petits ou grands, particuliers, fondations ou entreprises, qui nous encouragent par leur engagement à nos côtés, leur confiance et leur soutien toujours renouvelés.

Qu'ils sachent que nous leur en sommes extrêmement reconnaissants et que tout est possible uniquement grâce à eux.

Et, cette année, remercier encore plus particulièrement Anthony Chasle, Roxane Batt, Julie Berliet, Alban Mayne, Félicie Clavreul, Noha Voisin, Hélène Cavagna, Constance Cordier, Claire Guibert, Thierry Guillot, Christophe Laborier, Noëlla Lefebvre, Fabien Ollivier, Laura Paquemar, Valerie Pierson, Marianne Rozier, Caroline Sourivong, Iftane Takarroumt et Eric Boisteaux.

C'est leur implication, leur générosité, leur engagement qui ont permis au Jane Goodall Institute France de se développer comme il l'a fait.

— PHOTOGRAPHIES : DISCLAIMERS ET COPYRIGHTS

Le Jane Goodall Institute n'approuve pas la manipulation, l'interaction ou la proximité avec des chimpanzés ou d'autres animaux sauvages.

Les chimpanzés secourus vus dans certaines de ces photographies sont pris en charge par des professionnels formés par le Jane Goodall Institute.

Certaines photographies dites « historiques » ne doivent pas être vues en dehors de leur contexte d'origine.

Merci à tous ceux qui réalisent ces si belles photographies que nous utilisons dans ce rapport annuel pour sensibiliser et parler aux coeurs des lecteurs. Un immense merci à Antoine lamart, Caroline Sourivong, Fernando Turmo, Iftane Takarroumt, Jane Goodall Institute, Mary-Lou Mauricio, Shawn Sweeney, Remi Collange, Marie Leydier, Brenda Miremba- JGI Uganda, Marylou Mauricio, Cap au Nord, Virginie Ribaut, Roy Borghouts, Izzy Hirji et Yann Arthus-Bertrand.

Et merci à Laure Modesti-Jubin pour ses illustrations si poétiques et puissantes de la première partie, qui, comme toujours, illustrent si bien les propos de Jane et de l'équipe.





Jane Goodall Institute
France

Pour vous engager à nos côtés,
pour nous rejoindre et nous soutenir :
www.janegoodall.fr

